Le Séminaire T
15mai1905

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

Comp. de L'Evenement, Prop. QUÉBEC, MERCREDI, 27 JUILLET 1904 38e Année—No 62

Au Lac St-Jean

Grosse vente de terrains agricoles.—Une transaction de $35,000

Le notaire, J. P. Gagnon, de St-Jérôme, lac St-Jean, vient de vendre sa ferme à un nommé Brassard, cultivateur de St-Gédéon, pour la somme de $35,000.00. M. Brassard avait lui-même une terre à St-Gédéon qu'il a vendue $13,000.00. La terre de M. Gagnon comprend 350 arpents en culture et à une beurrerie-fromagerie combinée. La vente comprend le roulant et la beurrerie.

Tout de même, cette transaction est probablement la plus importante qui a été faite dans la province en fait de terrains agricoles. Et elle donne une idée de la valeur que les propriétés ont prise dans le lac St-Jean. Les ventes de $10,000.00 et $12,000 sont fréquentes dans la région.

Le vendeur, dans le cas actuel, quoique homme de profession, se livre à l'exploitation agricole et dirigeait lui-même depuis un grand nombre d'années l'exploitation de sa ferme. L'acquéreur est un cultivateur qui cherche tout simplement à agrandir ses opérations.

Pour ceux qui ne sont pas au fait des développements prodigieux qu'ont pris toutes ces paroisses du lac St-Jean, St-Jérôme, St-Bruno, St-Gédéon Héberville, etc, ces chiffres paraîtraient du domaine de la fantaisie.

L'apparence de la récolte dans cette région, nous dit celui qui nous fournit ces renseignements, est très belle, et promet à la population une nouvelle année d'abondance.

N'oubliez pas

Que nous donnons les timbres 2 pour 1.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

C'EST CELUI-LA

Le remède le plus efficace pour toutes les affections des voies respiratoires est le BAUME RHUMAL, qui guérit tous ceux qui en font usage. Procurable dans toutes les pharmacies du Canada.

Le Tabac à chiquer "MAPLE SUGAR,"

Une affaire mystérieuse

Un homme déclaré avoir tué une femme

Berlin, N. H., 25—Le fermier John Green, âgé de 34 ans et demeurant dans les environs de Milan, est allé aujourd'hui se constituer prisonnier en déclarant que la nuit dernière il avait tué Mme Spurgeon Lockhart, à coups de revolver. Green a déclaré qu'il avait tué cette femme par jalousie.

Une enquête de la police a depuis établi que Mme Lockhart avait été mortellement blessée à l'endroit désigné par Green. Transportée dans une ferme du voisinage, elle y a expiré peu de temps après et le corps avait été ensuite transporté à West Milan où demeure le mari de Mme Lockhart.

Le plus curieux de cette affaire est que la police ignorait absolument ce qui s'était passé et que Green a été le premier à le lui apprendre.

La confession d'un guide suisse

Genève, 25—Un ancien guide suisse nommé Kohl, actuellement à l'hôpital de Gratz, Autriche, a fait, à son lit de mort, une confession qui a causé une certaine émotion parmi les alpinistes.

Kohl a dit qu'avec l'aide d'un autre guide, nommé Aloïs Bratschy, demeurant à St-Gall, il avait assassiné un alpiniste nommé Praday, pendant une ascension dans les montagnes, au cours de l'été de 1901.

Le mobile du crime était le vol. Bratschy oppose les plus formelles dénégations : mais il est bien certain que M. Praday a disparu mystérieusement à l'époque indiquée par Kohl. On avait cru alors qu'il était tombé dans une crevasse.

Le Système Humain a ses Tempêtes Equinoxiales

Dans sa course du berceau à la tombe, le corps a ses périodes de changements qui souvent sont associés avec des troubles très alarmants.

Il y a deux grandes périodes dans la vie des hommes. Environ quarante cinq réalise qu'un état nouveau est survenu et si ce temps est passé dans la joie et le bonheur, environ soixante au contraire sont assaillis par les tempêtes de la vie. Il faut faire face à ces tempêtes et les sages y feront face en se fortifiant au moyen du Ferrozone, qui refait le système humain, procure un sang nouveau et donne des forces au coeur et aux organes vitaux.

Des tissus nouveaux sont procurés par le Ferrozone ce qui permet au système humain de résister aux maladies de prévenir les changements organiques et d'être en état de faire face aux époques critiques.

Peu importe, l'âge ou le sexe de l'individu, comme renforcissant des nerfs, du cerveau et fournisseur de santé à tout le système humain, le Ferrozone est le meilleur remède. Il a pour effet de faire disparaître les symptômes de la vieillesse et procure l'élasticité et la force de la jeunesse dans le système, ce que les autres remèdes ne peuvent faire. Ceci n'est pas une théorie mais un fait positif appuyés par de nombreux témoignages en faveur des mérites du Ferrozone.

A l'encontre des préparations huileuses et des "bitters" alcooliques, qui ne sont plus prescrits par les médecins intelligents, Ferrozone contient les plus récents et les meilleurs éléments de forces sous la forme de tablettes. Ses qualités en conséquence, sont uniformes, la dose est petite, juste une tablette à l'heure du repas. Vous ne pouvez faire autrement que de bénéficier par le Ferrozone qui est vendu chez tous les pharmaciens, au prix de cinquante centins la boîte ou six boîtes pour $2.50. Insistez pour avoir seulement le Ferrozone. Refusez toute imitation. Par la malle de N. C. Polson, Kingston, Ont., et Hartford, Con. E. U. A.

Un drame sanglant

Conséquence d'une haine féroce entre deux familles

Bruxelles, 25—Batice, localité située près de Verviers, se trouvent, en face l'un de l'autre deux cabarets dont les tenanciers, la famille Lejeune et la famille Bonjean se sont voué depuis longtemps une haine féroce.

L'autre matin, après une dispute les Lejeune et les Bonjean en sont venus aux mains. Dans une mêlée sauvage, les hommes, les femmes et les enfants prenaient part à la bataille. Un des fils Bonjean, craignant que ses parents n'eussent le dessous, alla chercher un couteau de cuisine, qu'il passa à sa mère. Celle-ci, d'un geste prompt, planta le couteau jusqu'au manche au-dessus de l'omoplate droite de l'épouse Lejeune. La blessée, inondée de sang, s'affaissa en poussant un cri terrible.

Au cours de la bataille tous les combattants ont reçu des blessures graves.

Le parquet de Ververs a fait une descente sur les lieux. L'épouse Lejeune a le poumon perforé, son état est désespéré. Son mari, François Lejeune, porte une blessure grave à la tête.

Ce drame a mis tout le village en émoi. On craint des représailles.

La session fédérale

Finira probablement dans quinze jours

Toronto, 26.—Une dépêche spéciale d'Ottawa au "Globe" dit que la date de la prorogation est encore incertaine, bien que les plus optimistes disent que la Chambre devrait être prorogée dans deux semaines.

Il y a encore plusieurs bills du gouvernement sur la liste, le plus important à être présenté et discuté étant le bill de la milice navale.

Les crédits supplémentaires devront aussi être présentés et discutés. Des principaux crédits il y en a encore plusieurs dont on n'a pas disposé, entr'autres deux gros groupes: ceux de la milice et des ports et rivières, des travaux publics.

Entre juge et avocat

Une prise de bec en cour de police à Montréal

Montréal, 26—L'enquête dans la cause de Parmélia Girard, accusée d'avoir volé une somme de $75 à un commis-voyageur nommé Duval, s'est commencée hier après-midi, en cour de Police.

M. le juge Sicotte présidait.

Au cours de l'enquête, il s'est produit un intéressant incident.

La poursuite ayant terminé sa preuve, le juge demanda à l'avocat bien connu, M. Dubreuil, qui occupait pour la défense, s'il avait des témoins à faire entendre. Ce dernier, répondit qu'il n'en avait pas dans le moment et se plaignit que les choses allaient un peu vite. Le juge Sicotte fixa ensuite la cause à jeudi.

C'est alors que M. Dubreuil, qui bouillait de colère, déclara—par périphrases que sa cause s'instruisant devant le juge Sicotte, il la savait perdue d'avance.

Le juge Sicotte—non moins bouillant, de répondre : "Prenez garde, M. Dubreuil, je suis décidé de sévir contre vous—je puis vous envoyer en prison.

Et l'avocat Dubreuil de riposter—Je voudrais bien voir cela. Vous, m'envoyer en prison. Cela n'arriverait qu'une fois, etc.

Et la conversation continua sur ce ton.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre) et la graisse disparaîtra comme par enchantement. 3t

Un bandit en jupons

Une femme voilée s'introduit dans une ferme pour voler

Colfax, Indiana, 25—Mme Elmer Hendricks, femme d'un fermier des environs de cette ville, était seule à la maison lorsque son attention a été attirée par une femme qui, du dehors frappait à une fenêtre de la cuisine. Ouvrant sa porte, Mme Hendricks s'est trouvée en présence d'une femme de haute taille et le visage couvert d'un voile épais. Elle lui a demandé ce qu'elle désirait et la femme pénétrant dans la maison, lui a dit de lui désigner le meuble dans lequel se trouvait l'argent du fermier.

Mme Hendricks a refusé de répondre et le bandit en jupons s'est alors jeté sur elle et a essayé de lui verser dans la bouche le contenu d'une fiole qu'il tenait dans une main, tandis que de l'autre, il maintenait la tête de sa victime. D'un effort désespéré Mme Hendricks a réussi à se débarrasser du bandit et elle s'est enfuie à toutes jambes en criant : "Au secours."

Comprenant que son coup était manqué, la femme voilée s'est enfuie d'un autre côté, et a disparu dans un champ de maïs. Une demi-heure plus tard, plusieurs hommes se mettaient à sa poursuite et parvenaient à retrouver ses traces ainsi que celles d'un individu qui avait dû l'accompagner et s'était tenu à distance de la maison pour ne pas éveiller les soupçons. Malheureusement, l'avance qu'ils avaient prise leur a permi jusqu'à présent de ne pas être rejoints.

Mme Hendricks, dont le mari quelques jours auparavant avait vendu son blé, avait chez elle une somme importante et, sans aucun doute, ce bandit en jupons et son compagnon devaient être au courant des habitudes de la maison.

Défiez-vous du lait impur

Cinquante personnes empoisonnées à New-York

New-York, 26—Samedi dernier, à Passaic, N. Y., on a enrégistré 50 cas d'empoisonnement par le lait.

Les cinquante personnes atteintes étaient clientes du même fournisseur et chez toutes, les symptômes d'empoisonnement se sont manifestés de trois à cinq heures après l'absorption du liquide.

On cite, entre autres, le cas du Dr Stagg, appelé chez un malade aussitôt après son souper, le docteur diagnostiqua l'empoisonnement par la ptomaine, dû à l'absorption d'un lait impur. Or, le docteur lui-même avait bu du lait à son souper et à peine, était-il rentrer qu'il constatait sur lui-même les symptômes qu'il venait de reconnaître chez son client.

Aucune des personnes affectées ne mourra, mais l'état de quelques-unes des malades était durant la soirée de samedi, considéré comme très grave.

Le bureau d'hygiène a commencé immédiatement une enquête et si les fournisseurs sont coupables de négligence, ils seront sévèrement punis.

Les viandes de conserves en boîtes de Clark, sont délicieuses et sans égales. Elles vous donnent de l'appétit et ménagent en même temps votre bourse. Essayez-les et vous verrez. W. CLARK, Mfr. Montréal.

Contrat de menuiserie accordé

M. Gignac, manufacturier au No. 68, rue Lalement, de Portes, Chassis, Jalousies, Persiennes, Comptoirs de Bar, Etands de Barbiers et Assemblage général, vient de signer un contrat avec les Révérendes Soeurs de l'Asile St-Michel-Archange, Mastaï, pour toutes les ouvertures de la rallonge que les Révérendes Soeurs font à leur Asile, sous le Dessin et Surveillance de M. J. A. Plante, leur renommé contre-maître.

A TRAVERS LA VILLE

ENQUETE DU CORONER.—Le coroner Jolicoeur a tenu une enquête hier après-midi sur le cadavre de feue Mme Dugal. Le verdict a été "morte de maladie de coeur."

DETROUSSEURS.—Une dame du nom de Ph. Lafrance, venant de Lowell, s'est fait voler son porte-monnaie, contenant $230 à Ste-Anne de Beaupré, dimanche dernier. La police est à faire des recherches.

ACCIDENT.—Un vieillard du nom de Giroux, s'est coupé un pied hier soir, en fendant du bois sur la rue Ste-Marguerite.

—Un garçon du nom de Jos. Gauvreau s'est infligé de graves blessures hier après-midi sur la rue St-Valier, en tombant du dos d'un cheval, qu'il conduisait à l'écurie.

UN EBOULIS.—Lundi dernier, au Château Richer, un éboulis s'est produit dans la carrière de M. Louis Vézina. Les machines ont été enterrées et heureusement que les travaillants étaient partis pour le diner, car il y aurait eu probablement perte de vie.

ECHAPPE BELLE.—Eugène Richard, de la rue Grant, l'a échappé belle hier après-midi. Pendant qu'il se baignait à Mazerets, il eut le malheur de mettre le pied sur une bouteille cassée et s'infligea une grave blessure au pied. Cela eut pour effet de lui faire perdre son sang froid et le malheureux alla au fond. Ses amis se portèrent à son secours et purent le ramener sur le plancher des vaches.

AMENDES PAYEES.—La fille de la femme Roy qui tient une maison de prostitution dans la rue Ste-Cécile a payé $200 hier après-midi, en cour de Police, montant de l'amende infligée à sa mère, pour tenir une maison malfamée. De plus elle a payé $100 pour ses deux frères condamnés chacun à $50 ou un mois de prison.

Les amendes et les frais formaient le montant de $230. Malgré cela, la femme Roy devra faire ses trois mois de prison et les deux garçons, un mois chacun.

NOTES PERSONNELLES.—MM. John et David Champoux, marchands de bois, sont descendus au St-Louis, hier soir.

—L'hon. M. Chs. Fitzpatrick avec des amis, est descendu à la Malbaie, à bord du "Strathcona."

—Mme Joseph Bernhart, de Winnipeg, et sa famille, accompagnée par ses deux nièces, sont à Québec les hôtes de l'échevin P. Hogan, frère de Mme Bernhart.

Le CIGARE "LAURIER"

Désordres

Les personnes qui sont obligées de descendre l'escalier qui conduit de Sillery au bateau, se plaignent beaucoup de la conduite de certains individus qui, pour s'amuser, jettent des pierres sur les passants. Voilà une drôle de manière de passer son temps et de s'amuser. Quelqu'un pourrait bien avant longtemps payer cher cet amusement. Avis aux intéressés.

Pour voyage

Si vous avez besoin de valise, porte-manteau depuis $0.50 à $15.00 à des prix défiants toute compétition, allez chez FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Les Syriens

La cause des Syriens, qui ont obtenu par l'entremise de leur avocat, un habeas corpus, viendra vendredi matin devant l'hon. juge Langelier.

Remarque

Avec le "Remède du Dr Sey," il cas tout à fait désespérés ont été traités avec un complet succès, et en grand nombre par ce spécifique.

Le Tabac ROSE QUESNEL

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

Evasions en nombre

Les immigrants refusés à Québec se sauvent en arrivant à Montréal

Montréal, 26.—Samedi dernier, une scène des plus cocasses s'est déroulée au Palais de Justice.

Trente-deux Italiens, un Français et un Russe étaient renfermés dans les flancs du vapeur "Lake Simcoe," de la "Canadian Line, Limited," nouvelle compagnie de navigation.

Ces immigrants, embarqués à Liverpool à bord du "Lake Simcoe," avaient subi l'examen médical à Marseille, au Havre, et avaient été jugés propres à l'immigration. A leur arrivée à Québec, ils durent passer un nouvel examen médical. L'un des médecins déclara qu'ils étaient atteints de "trachoma," et il ordonna au capitaine William Balls, commandant du "Lake Simcoe," d'avoir à rapatrier ces 34 passagers avec défense de les laisser débarquer au Canada, sous les peines que la loi fédérale impose en pareil cas, soit $200 d'amende pour chaque intervention. Le "trachoma" est une maladie contagieuse et nul immigrant atteint de maladie contagieuse ne peut débarquer au Canada.

Ces 34 individus ont donc été mis sous garde et devaient retourner vendredi soir par le vapeur qui les avait amenés.

Mais, un compatriote, M. Elias Tanous, un Syrien, s'en fut chez M. Wilbrod Pagnuelo. Celui-ci courut vite à la Cour, obtint l'émanation d'un bref d'habeas corpus ad respondendum, ordonnant au capitaine Balls et à son stewart, M. J. Schmidt, de produire en Cour, à 3.30 heures, p. m., samedi dernier, les 34 immigrants.

Se conformant à cet ordre, M. Schmidt conduisit ces gens à la salle d'audience No. 31, devant l'hon. juge Archibald. M. Pagnuelo, M. Schmidt et les immigrants étaient présents. Le juge demanda alors si le capitaine était là ; sur la réponse qu'il serait en Cour, dans quelques minutes, le juge laissa le banc, déclarant qu'on le prévint aussitôt et qu'il reviendrait.

FUITE GENERALE

M. Pagnuelo descendit au greffe faire timbrer ses requêtes. M. Schmidt croyant ses voyageurs en sûreté, s'en alla ailleurs. Profitant de ce qu'ils étaient seuls, et aidés de leurs amis, les 34 immigrés dégringolèrent les escaliers du palais, sautèrent dans une voiture qui les attendait à la porte du palais et en route pour l'inconnu.

Lorsque la Cour voulut procéder, il n'y avait plus presque personne. Et le juge déclara qu'il ne pouvait procéder. Les procédures sont ajournées à cet après-midi, afin que le gouvernement soit mis en cause.

Maintenant, qui est responsable de la fuite des immigrants ? Le capitaine, l'huissier ou la Cour ? C'est un point que les tribunaux auront à décider.

Feux de forêt

Un village est à moitié détruit

Dans la Colombie Anglaise

Fernie, C. A., 26—Un feu de forêt a éclaté dans les grands bois, du côté de la rivière Elk, opposé à Fernie, et poussé par un gros vent, il a été porté dans l'abattis voisin appartenant à l'Elk & Lumber Manufacturing Coy. Des centaines d'acres de broussailles sèches mêlées ci et là de bois debout ont été consumées avec un bruit formidable, produisant une chaleur terrible. Le vent a augmenté et a graduellement changé de sa direction au nord franc, à une direction à l'est, soufflant directement vers la ville.

Lorsque les citoyens ont vu le danger qui le menaçait, ils se sont, par centaines, mis à l'oeuvre à le combattre et bien qu'à deux fois on ait cru la ville perdue, on a réussi à tenir le feu à distance et, vers le soir, le vent s'étant calmé, la ville était sauvée.

Les scieries de la compagnie Elk, sur le flanc de la montagne, toute la coupe de billots de la saison, deux millions de pieds ont été réduits en cendres.

Les pertes sont d'environ $20,000. Un grand nombre d'hommes travaillent à présent à arrêter les progrès du feu vers le nord.

Frank, Alberta, 26—Il y a eu un terrible feu de forêt à l'est d'ici. Le petit village minier de Bellevue a été presque à moitié détruit et douze cottages sont en ruines. Heureusement, la mine à cet endroit est encore intacte et on espère qu'elle échappera à toute avarie. Les flammes sont poussées par un gros vent, mais on a confiance que la rivière Old Man sera une barrière suffisante à l'arrêter.

Mécaniciens et Ouvriers.

Pour enlever des mains la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc., le Savon de Goudron "Master Mechanic's" est sans rival. Ce savon cicatrise les plaies et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montréal, Mfrs.

Une dompteuse contre les léopards

Elle est à demi dévorée

New-York, 26—Hier, durant le représentation d'un cirque à Far Rockaway, une dompteuse du nom de Louise Hall a failli être dévorées par ses fauves.

Dès qu'elle pénétra dans la cage des léopards, l'un d'eux s'élança sur elle en poussant un rugissement de fureur. La malheureuse tomba et, en un instant, six léopards l'entourèrent.

Les femmes et les enfants qui composaient la majeure partie du public furent saisis de panique et s'enfuirent vers les portes avec des cris de terreur.

Les policemans Martin et Gleason s'élancèrent vers la cage, revolver au poing. Ils allaient tirer sur les bêtes féroces lorsque survinrent les employés du cirque armés de matraques et de barres de fer.

A coups de bâtons, rudement assénés, ils réussirent à faire lâcher prise aux léopards. Deux hommes pénétrèrent alors dans la cage et tenant en respect à coups de fouet, les fauves exaspérés, ils réussirent à porter au dehors la dompteuse inanimée.

Mlle Hall porte de profondes blessures à la tête, au cou et aux épaules. Elle ne pourra reprendre avant plusieurs mois, son périlleux métier.

Le Tabac à chiquer "MAPLE SUGAR,"

TEMPS CHAUD, FEMMES NERVEUSES

BLANCHE GREY

MLLE BLANCHE GREY, jeune femme proéminente dans la haute société de Memphis, Tenn., dans une lettre récente de 174 Alabama St., dit :

"Pour une femme mondaine dont les forces nerveuses sont souvent taxées à leurs dernières limites par le manque de repos et l'irrégularité des repas, je ne connais rien qui fasse autant de bien que le Peruna. J'en pris il y a quelques mois quand je sentis mes forces s'en aller, et il me rendit bientôt de nouvelles forces et la santé."—Blanche Grey.

Le Peruna est sans égal comme tonique nerveux et vital fortifiant.

Achetez une bouteille de Peruna. Si vous ne dérivez pas du Peruna tout le bien que vous en attendiez, écrivez au Dr. Hartman, Columbus, Ohio.

Accident de chemin de fer

Morts et blessés

Delevan, N. Y., 26.—Deux trains de fret sont venus en collision, hier, entre Line Lake et Delevan, sur le chemin de fer Pennsylvania. Trois hommes ont été tués et un autre a été blessé.

Les morts sont : Fred McCarthy, chauffeur, de Buffalo, Winslow Cullinan, serre-freins, de Buffalo ; Frank Bedford, mécanicien, de Buffalo. Le blessé est le mécanicien W. McCleary, aussi de Buffalo.

Le corps de McCarthy a été transporté à Olean. Les cadavres de Bedford et Cullinan étaient ensevelis sous les débris.

Lorsque la collision a eu lieu, McCarthy était à jeter du charbon dans la boîte à feu.

Le choc l'a lancé tête première, dans la boîte à feu et on l'a trouvé là brûlé à mort.

Il y aura une enquête demain, pour établir la responsabilité de l'accident.

On dit que quelqu'un n'a pas compris les ordres.

La fête de Ste-Anne

Nombreux pèlerins à Ste-Anne de Beaupré

Hier, le 26 de juillet, était la fête de Ste-Anne. A cette occasion, il y avait foule de pèlerins au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré.

A 9 hrs a. m. il y eu grand'messe célébrée par M. l'abbé Lepage, du Séminaire, assisté de MM. les abbés George Desjardins et Langlois, aussi du Séminaire. Soixante-dix prêtres étaient au choeur.

Sa Grandeur Mgr Bégin était aussi présent, accompagné de Mgr Mathieu Illinois.

Le sermon a été donné par le Rév. P. Leclerc en français et par le Rév. P. Flynn en anglais.

Dans le cours de l'aprèsmidi il eut vêpres et procession autour de l'église de Ste-Anne.

A 7 hrs bénédiction solennelle du St Sacrement, le choeur de l'Union Chorale Palestrina faisant les frais de la musique.

Circulation ennuyeuse et dangereuse

Les citoyens de St-Roch et St-Sauveur demandent aux autorités de faire cesser le plutôt possible la circulation de certains chars, qui créent une vibration de nature à causer des dommages à la propriété privée, sans compter que cela est une cause d'ennui non seulement pour les passagers, mais aussi pour le public en général.

Les résidants de la Haute-Ville ont déjà porté plainte à ce sujet, et la compagnie électrique l'a fait cesser immédiatement cette cause de mécontentements. Nous espérons que les résidants de St-Roch et de St-Sauveur seront traités avec une justice égale.

Assurément, la compagnie de l'électrique à Québec doit faire assez d'argent pour être en mesure de maintenir ses chars en bon état.

PLUSIEURS CITOYENS.

Demandez la

Labatt

Bière India Pale

La meilleure bière de table qui soit brassée, elle est en même temps le meilleur breuvage pour les saisons d'hiver et d'été.

—F. SIMARD & CIE—

Vente de Juillet

DE

Lingerie pour Dames et Enfants

Notre vente de Lingerie de Juillet a remporté le plus grand succès encore vu.

Tout le monde parle des splendides qualités et de l'assortiment que nous offrons.

Cette semaine nous avons ajouté une nouvelle attraction ; nous nous sommes procurer une ligne complète d'échantillons de Manufacture à beaucoup meilleur marché que les prix réguliers et que nous avons marqués sur une échelle de prix aussi basse.

CACHE-CORSET	14c, 19c, 25c, 50c, 75c
PANTALONS	17c. 30c, 38c, 50c, 73c, $1.00
ROBES de Nuit	38c, 50c, 75c, $1.00, $1.25
CHEMISES	19c, 25c, 38c, 50c, 75c, $1.00
JUPONS	38c, 50c, 75c, $1.00, $1.50
KIMONOS	67c, 75c, $1.00, $1.60

F. SIMARD & CIE

37 rue St-Joseph, St-Roch

GLOVER, FRY & CIE

NOUVEAUTÉS EN TAPIS

TAPIS WILTON, AXMINSTER, BRUXELLES, TAPISSERIE.

Carrés en Tapis Axminster dans les patrons les plus nouveaux.

LINOLEUMS

Le plus beau choix de patrons dans les couleurs.

PRELARTS

Assortiment complet de dessins et couleurs nouvelles.

RIDEAUX

RIDEAUX DE DENTELLE SUISSE ET NOTTINGHAM

Haute Nouveautés en PORTIERES, DRAPERIES, POLES ET ORNEMENTS EN CUIVRE.

GLOVER, FRY & CIE

AVIS PUBLIC

Succession Pierre Plante, N. P.

TOUTES les personnes endettées envers la succession de feu Pierre Plante, notaire, ci-devant de la paroisse de St-Bernard, comté de Dorchester, et décédé en la paroisse de St-François, Isle d'Orléans, sont priées de régler entre les mains du soussigné, de même que celles qui ont des réclamations contre la dite succession devront les produire aussi entre les mains du soussigné, dans 30 jours de la date des présentes.

F. X. PLANTE,
St-François, Isle d'Orléans,
Légataire Universel et
Exécuteur-testamentaire.

Québec, 20 juillet 1904. 20-15

R & O RICHELIEU ONTARIO NAV. CO

LIGNE DE MONTREAL

Un bateau quittera Québec tous les jours à 5.30 p.m. pour Batiscan, Trois Rivières, Sorel et Montréal.

LIGNE DU SAGUENAY

Un bateau quittera Québec à 8 heures a.m., tous les jours, pour Baie St-Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière-du-Loup Tadoussac et Chicoutimi.

Lumière à projection sur les bateaux.

E. C. WURTELE,
2 mai— Agent.

Vapeur Frontenac

Capt. DESROCHERS

Le et après le 4 Octobre 1903, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Frontenac" voyagera comme suit :

De St Romuald	De Québec.
5.00 A.M.	6.00 A.M.
8.00 A.M.	9.00 A.M.
10.00 A.M.	11.30 A.M.
1.00 P.M.	2.00 P.M.
3.00 P.M.	4.00 P.M.
5.00 P.M.	6.15 P.M.
DIMANCHE	
12.15 P.M.	8.00 A.M.
2.30 P.M.	1.30 P.M.
5.30 P.M.	3.30 P.M.
	6.15 P.M.

Les mardis et samedis, jours des marché départ de St-Romuald à 4 h. 45 a.m.

Traverse de Québec et Lévis

LE ET APRES LE 14 JUILLET 1904, LES VOYAGES mentionnés ci-dessous par la Traverse conviendront aux voyageurs sur les voies ferrées y mentionnées, (Dimanche exceptés) le temps et les circonstances le permettant—laisseront

QUEBEC	LEVIS
POUR	
Chemin de fer Intercolonial	
A.M.	
12.30 Express pour le Petit Metis	12.15 Océan Limitée de Montréal
2.00 Océan Limitée pour Montreal	12.45 Express de Montréal
7.45 Express pour Campbellton.	5.15 Express de la Rivière du Loup
P. M.	
12.15 Express pour Montreal.	7.00 Express de Montreal
12.45 Express pour le Petit Metis	11.00 Express de la Rivière du Loup
	PM
3.45 Express pour Montreal	12.45 Express direct de Halifax
5.00 Express direct pour Halifax	1.15 Express de Montréal.
5.15 Express pour la Rivière du Loup.	4.15 Express de Campbellton
11.30 Express pour Montreal	5.15 Express de Montreal
11.30 Océan Limitée pour Halifax	11.45 Express de Petit Metis
Chemin de fer Québec Central	
A M	
7.30 Express pour les Montagnes Blanches et Portland	8.30 Accommodation de Sherbrooke.
PM	PM
1.45 Express direct pour New-York.	12.15 Express de Boston et Springfield.
3.30 Express pour Boston et Springfield.	1.15 Express direct de New York.
7.45 Accommod. pour Sherbrooke.	9.00 Express des Montagnes Blanches et Portland

Traverse du Grand Tronc

LA SEMAINE

QUEBEC	QUEBEC-SUD
A.M.	A M
7.05 Express pour l'Ouest	7.25 Express venant de l'Ouest
PM	PM
1.00 Malle pour l'Ouest	1.45 Malle venant de l'Ouest
7.00 Express pour l'Ouest	10.20 Express venant de l'Ouest
LES DIMANCHES	
P.M.	A M
1.00 Malle pour l'Ouest	7.25 Express venant de l'Ouest

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Exposition de la Puissance

WINNIPEG

25 Juillet au 6 Aout

TAUX : $46.05

Dates de départ les 23, 24, 25.
Date de retour limité au 20 Août

Cie., de Navigation du Nord

—ET—

Canadian Northern Railway

Billets directs en vente à toutes les gares du Grand-Tronc, jusqu'à Winnipeg et les points à l'ouest via La Compagnie de Navigation du Nord et la Canadian Northern Company. Communications directes avec les trains du Grand-Tronc à Sarnia, Collingwood et Owen Sound.

Départ des bateaux traversiers de Québec (pied de la rue St-Paul) comme

†7.05 a.m., *1.00 p.m., †7.00 p.m

(† tous les jours excepté le Dimanche
* tous les jours)

Pour toutes informations, Map, Horaire, etc., s'adresser à n'importe quel Agent du G.T.R. ou au

BUREAU DES BILLETS

Coin des rues du Fort et Ste-Anne, (vis-à-vis le Château Frontenac), au Bureau de la Traverse, rue Dalhousie, et au bout de la rue St-Paul, et 349 rue St-Paul (Palais).

LIGNE FRANCAISE

Compagnie Generale Transatlantique

LIGNE DIRECTE AU HAVRE—PARIS (France)

Départ tous les Jeudis, à 10 h. A.M.

De la Jetée No. 42, North River, pied rue Morton.

La Bretagne... 28 Juil	*La Touraine.. 18 Aout
La Champagne. 4 Aout	*La Lorraine. 25 Aout
La Gascogne... 11 Aout	La Bretagne... 1 Sept

*Steamers à double hélice

Agence générale, 32 Broadway, N. Y.
AGENTS : MM. Stocking, 2 rue St-Louis ; Jules Hone, jr., C. P. R., C. E. Tenny, G. T. R.

Vapeur ORLEANS

G. BEDARD

LE ET APRES LE 20 JUIN, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orleans" voyagera comme suit:

De l'Ile d'Orléans.	De Québec.
5.30 A.M.	6.00 A.M.
6.45 A.M.	7.30 A.M.
8.15 A.M.	9.15 A.M.
10.00 A.M.	11.30 A.M.
1.00 P.M.	2.00 P.M.
3.30 P.M.	4.15 P.M.
5.30 P.M.	6.15 P.M.
Le Vendredi et le Samedi	
5.00 A.M.	
Le Mardi et Jeudi	
De l'Isle d'Orléans.	De Québec
7.00 P.M.	7.30 P.M.
10.00 P.M.	10.30 P.M.
LE DIMANCHE.	
De l'Isle d'Orléans.	De Québec.
1.30 P.M.	1.00 P.M.
3.15 P.M.	2.30 P.M.
5.00 P.M.	4.00 P.M.
	6.00 P.M.
7.00 P.M.	7.30 P.M.

LIGNE DE

St-Laurent St-Michel — St-Jean et Berthier

Capt. EUGENE FORTIN

Le et après le 31 MAI, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur CHAMPION, voyagera comme suit, à l'exception du Dimanche et des jours de Fêtes:

De Berthier .... 5.00 hrs A.M.
De St-Jean .... 6.15 hrs A.M.
De St-Michel .... 7.00 hrs A.M.
De St-Laurent .... 8.00 hrs A.M.
De Québec .... 4.15 hrs P.M.

LES SAMEDIS

De Québec .... 2.00 hrs P.M.

LES DIMANCHES

De Québec .... 7.30 hrs A.M.
De Québec .... 1.10 hrs P.M.
De St-Jean .... 5.30 hrs P.M.
Arrêtant à ste Pétronille, I. O

LES JOURS DE FETES

De Québec .... 1.10 hrs P.M.
De St-Jean .... 5.30 hrs P.M.

Les Samedis le même bateau fera un voyage de Québec à Berthier afin de donner l'avantage aux citadins de respirer le bon air sur le fleuve. Départ de Québec à 2.00 p.m. et retour à 9.30 p.m.

Rhumes Fièvreux

Pour réduire la fièvre il faut prendre les **Poudres Nervines Mathieu** qui sont un véritable spécifique pour ces cas,—et faire suivre ce remède par le Sirop Mathieu de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, et dans une journée ou deux non seulement le rhume aura-t-il disparu mais votre santé générale sera meilleure.

18 POUDRES 25cts.

Exigez bien sur chaque boite le nom des propriétaires.

Cie J. L. MATHIEU
Sherbrooke, P.Q.

UNE PENSEE PAR JOUR--

Il est dans notre destinée d'agir ; d'où il suit invinciblement que l'action doit être pour nous une obligation, un besoin et un plaisir.

JULES SIMON.

PRENONS GARDE !

Il est bon de s'entendre sur cette question du militarisme soulevée par la démission de lord Dundonald.

Le cri de la presse libérale est insensé.

Lord Dundonald a protesté d'abord parce que les ministres mêlent la politique à la milice au détriment de celle-ci, et, ensuite, parce que l'on a caché ses rapports au public. En cela, il n'y a rien qui puisse le faire soupçonner de militarisme, car il est aussi mal d'empêcher un seul homme d'être officier, s'il a les aptitudes voulues, que d'en ostraciser cinq mille pour les mêmes raisons; et il n'est pas plus juste de cacher un rapport important que d'en faire disparaître un qui ne dit rien.

Si militarisme il y a, c'est le gouvernement Laurier qui en est responsable. Lord Dundonald n'a rien imposé. Il n'a fait que suggérer des réformes, et si ces réformes tendent au militarisme, le gouvernement qui les a acceptées et appliquées en partie en est seul responsable au pays.

Donc, inutile de vouloir rejeter sur l'ex-commandant des forces canadiennes des responsabilités qui incombent aux ministres seuls. Ce sont les ministres qui ont fait du militarisme en demandant à lord Dundonald de réorganiser la milice, et sa protestation ne signifie pas autre chose que son désir de remplir sa mission honorablement et en protégeant les intérêts du pays. C'est pour cela qu'il voulait renseigner le public.

Deux opinions ont cours dans le pays sur la question militaire.

Les uns disent que l'hostilité des Etats-Unis seuls étant à craindre, nous n'avons pas à nous préoccuper de ce qui peut surgir de ce côté-là, parce que toute défense serait impossible et que les Etats-Unis nous prendront quand ils voudront. Donc, pour ceux-là, point de milice : c'est plutôt un embarras qu'une protection.

Les autres prétendent que nos relations avec l'Angleterre nous exposent à certains conflits auxquels il faudrait prendre notre part et que, même devant les Etats-Unis, il serait déshonorant pour nous de plier le genou sans essayer au moins de se défendre. Et à ceux-là, il faut une bonne milice, bien armée et en position de faire face aux éventualités.

Le gouvernement, lui, essaie de profiter de ces deux courants, tantôt en se vantant de dépenser pour la milice deux fois plus que les conservateurs, et tantôt en faisant dire à ses organes que son renvoi de lord Dundonald démontre sa ferme intention de résister à toute tentative d'impérialisme. Il joue double jeu.

En étudiant ses actes, nous verrons mieux ses intentions véritables.

La présence de M. Borden dans le conseil de la défense impériale, l'effectif porté à cent mille hommes par le nouveau bill de la milice, la construction d'édifices militaires jusque dans les petites villes comme Trois-Rivières, le désir de M. Laurier de voir un bataillon dans tous les villages, indiquent assez à notre avis, de quel côté marche réellement le gouvernement Laurier.

C'est le militarisme déguisé contre lequel nous mettions nos lecteurs en garde, samedi dernier.

Nous croyons au besoin d'une milice efficace, mais nous ne croyons pas pour le moment à la nécessité d'une milice disproportionnée à nos ressources et à nos besoins.

Quatre millions par année nous semblent un gros chiffre pour la milice que nous avons.

C'est deux fois plus que cela nous coûtait sous les conservateurs, et nous croyons que la milice ne vaut pas deux fois ce qu'elle valait il y a huit ans.

UNE GREVE A NEW-YORK

(Dépêche spéciale)

New-York, 26.—1,200 des 2,300 ouvriers travaillant aux travaux du tunnel pour la Interborough Rapid Transit Coy, se sont mis en grève aujourd'hui.

La grève à Chicago

Chicago, 26.—Environ 2,000 personnes ont été témoins du plus brutal assaut possible. John Milloy venait de laisser les cours et prenait la 41e rue lorsque trois hommes se ruèrent sur lui et le blessèrent à mort. Cinq hommes de police sont intervenus, mais les assaillants étaient disparus.

Vingt-cinq milles employés sont aujourd'hui en grève. On ne veut pas les reprendre, et des démarches sont faites pour les remplacer par des non-unionistes.

La grève ne comprend pas les ingénieurs, ce qui facilitera davantage la reprise des travaux.

N'oubliez pas que pour le mois de juillet, vous aurez droit à deux timbres pour un, malgré nos bas prix.
FAGUY, LEPINAY & FRERE.

AUTOUR D'UNE PLACE

Il se fait beaucoup de démarches autour de la position laissée vacante au Bureau du Revenu fédéral par la mort de M. George Guay, frère de l'ancien député de Lévis.

Les libéraux de Lévis prétendent que la position, ayant toujours été occupée par un citoyen de Lévis, leur revient de droit et ils en veulent à M. Parent, qui a pensé à caser là un beau-frère qui a déjà en une circonstance mémorable, fait connaissance avec le budget de la province de Québec.

Les libéraux de Lévis ont donc fait des instances auprès de leurs représentants pour qu'ils revendiquent leurs droits. Ils sont plusieurs qui veulent avoir la place en question.

La revendication est commencée, mais il peut se faire qu'elle désappointe un grand nombre des aspirants.

Qui ne sait, en effet, que la représentation de Lévis en politique compte parmi ses membres l'un des hommes les plus remarquables en son genre que ce comté si riche en hommes ait produit, M. Cléophas Blouin, esprit supérieur, et tempérament exceptionnel. Or, il paraît que M Blouin a quelqu'un à lui à faire placer, et que tous les efforts de son énergie irrésistible et les séductions de son caractère aimable tendent actuellement à obtenir cette place pour son homme.

Il ne faudrait pas connaître M. Blouin pour douter un instant de son succès.

Son influence seule échouerait peut-être, mais pour cet homme que la nature s'est plue à accabler de tous les dons imaginables quand l'influence ne suffit pas, le magnétisme surgit, qui emporte le morceau ou plutôt la place.

C'est pour avoir méconnu toutes les séductions de ce trésor d'homme que les libéraux de Lévis, qui voulaient la dite place, n'auront peut-être pour tout partage que le sourire malin et moqueur de cet unique représentant du peuple.

Edition de luxe

Le pamphlet de luxe du chemin de fer Grand-Tronc, au sujet de l'Exposition de St-Louis, qui est un des plus beaux livres émis par une compagnie de chemin de fer, est en grande demande.

Toutes les personnes, en faisant la demande à M. J. Quinan, agent des passagers, pour le district, à la Gage Bonaventure, à Montréal, en recevront une copie sur l'envoi de quatre centins en timbres de poste.

PARLEMENT FEDERAL

Dans dix jours la prorogation

Et le chef conservateur reprendra sa tournée du pays

Les amendements aux chemins de fer

Ottawa, 26.—Il paraît entendu que la prorogation du Parlement aura lieu le 5 août.

M. R. L. Borden, chef du parti conservateur, descendra aussitôt chez lui où il prendra quelques jours de repos, puis il visitera quelques comtés de la Nouvelle-Ecosse, et ensuite il reviendra à Ontario tenir une série d'assemblées pour exposer sa politique.

A la chambre, aujourd'hui, sir Wilfrid Laurier a refusé de consentir à un ajournement jusqu'à 9 heures, demandé par certains députés qui voulaient assister au départ de lord Dundonald.

La chambre a discuté au long le bill amendant l'acte des chemins de fer. L'amendement de M. MacLean proposant de mettre les compagnies d'express sous la juridiction de la commission des chemins de fer a été rejeté par 72 contre 34.

Un autre amendement de M. MacLean proposant d'appliquer la loi du Michigan aux chemins de fer canadiens quant au tarif de transport des passagers a été rejeté par 95 contre 17.

La chambre s'est ensuite formée en comité des subsides et a voté plusieurs crédits.

Les télégraphistes en difficulté avec le Grand-Tronc ont choisi M. Harvey Hall, et le Grand-Tronc, M. G. T. Shepley, C. R., de Toronto, pour règler leur différend.

Les Russes retraitent de nouveau

Mais ce mouvement ne change pas beaucoup la situation

(Dépêches spéciales)

St-Pétersbourg, 26—3.05 hrs p. m.—Des dépêches reçues au bureau de la guerre annoncent que les Russes ont retraité jusqu'à Hai-Cheng. Ils ont décidé dimanche de se retirer de Ta Tche Kiao à cause d'un mouvement de flanc des Japonais.

Les Russes ont retraité en bon ordre favorisé par un beau clair de lune. Le général Kuropatkin rapporte que la colonne japonaise autour de Saimatza qui paraît se composer de deux divisions s'avance avec l'intention évidente de couper les communications de chemin de fer au-dessus de Liao Yang. L'évacuation de Ta Tche Kiao a été préparée depuis longtemps par les Russes et leur retraite ne change guère la situation. Les Russes ont déjà fortifié Hai-Cheng en vue de cette éventualité.

LES JAPONAIS OCCUPENT NEW-CHWANG

Paris, 27—Le correspondant du "Matin" à Yiu-Kow dit que les Japonais sont entrés à New-Chwang vers 5 hrs du matin et qu'ils ont abattu le pavillon commercial russe, le remplaçant par le pavillon japonais.

St-Pétersbourg, 27—2.05 hrs a. m.—La dépêche du général Kuropatkin annonçant la retraite des Russes de Ta Tche Kiao à Hai-Cheng manque de détails sur l'action de l'arrière-garde précédant la retraite, mais le bureau de la guerre ici croit que le pertes ont dû être de plusieurs centaines d'hommes. L'attaque précédente sur To che, à dix milles au sud-est de Ta Tche Kiao avait nécessité la retraite de ce dernier endroit et en prévision de ce fait, des ordres furent donnés le 25 juillet à la garnison de Yiu-Kow de se retirer. Ceux qui ne connaissent pas les plans du général en chef ici sont inquiets du sort de Kuropatkin qui signale le danger menaçant sa ligne de communication au nord, en vue de la marche des Japonais vers Moukden. Si les Japonais resseraient la position de Kuropatkin au sud-est à l'est, le danger deviendrait imminent pour lui et c'est à ce propos que l'on parle de sa retraite probable sur Moukden ou il attendrait des renforts. A ce sujet il est intéressant de noter le rapport de Vladivostock, ce soir, annonçant que le vice-roi Alexieff doit s'y rendre. L'on dit aussi que l'escadre de Vladivostock est à l'est de l'île Formose. Ce rapport vient d'un correspondant russe bien situé pour être parfaitement renseigné, mais c'est le même correspondant qui, la veille de la sortie de l'escadre de Vladivostock télégraphiait qu'elle serait retenue longtemps au port par des réparations, ce qui était annoncé dans l'intention de dépister la flotte. La dernière nouvelle peut cacher quelque motif semblable.

Tien-Tsin, 26—L'on rapporte ici que les Japonais ont perdu 380 hommes morts et blessés lors de la bataille autour de New-Chwang durant les deux derniers jours et les Russes ont été délogés de leur position à Ta Tche Kiao hier soir à la pointe de la baïonnette.

LES JAPONAIS A L'ENTREE DE LA RIVIERE LIAO

Monkden, 26—Vingt transports chargés de troupes, protégés par une escadre japonaise, croisent à l'entrée de la rivière Liao.

L'ESCADRE DE VLADIVOSTOCK

Tokio, 26—1 hrs p. m.—L'escadre russe de Vladivostock n'a pas été siglée aujourd'hui.

Un autre steamer saisi

PAR LA FLOTTE AUXILIAIRE RUSSE

Suez, 26—Le steamer "Formosa" de la Peninsula and Oriental Steamship Coy, vient d'arriver ici, portant le pavillon de la marine russe. Il a été capturé dans la Mer Rouge par l'un des vaisseaux de la flotte auxiliaire russe.

Londres, 26—6.57 hrs p. m.—Le bureau des affaires étrangères n'avait pas entendu parler de la saisie du steamer "Formosa" cet après-midi, et tout en exprimant du regret au sujet de cette saisie, il dit que la seule explication possible est le fait que l'ordre du gouvernement russe de cesser d'intervenir dans la navigation des vaisseaux neutres, n'est pas encore arrivé aux commandants des steamers de la flotte volontaire., car l'ordre donné à ce sujet par le gouvernement russe est bien formel. Le "Formosa" a quitté Suez le 23 juillet pour Yokohama.

Le steamer "Calchas" saisi

PAR L'ESCADRE DE VLADIVOSTOCK

Tacoma, Wash., 26.—Le steamer "Calchas," portant le pavillon anglais, est, croit-on, exposé à être capturé par les Russes.

Le "Calchas" appartient à la flotte Alfred Holt, de Liverpool. Il est parti de Tacoma le 5 juillet et est dû à Yokohama mercredi ou jeudi. Et comme la flotte russe de Vladivostock est signalée au large de la côte japonaise, l'on croit que le "Calchas" est exposé à être capturé. Il porte une grande quantité de farine consignée à des sociétés japonaises.

Le steamer "Shawmut," portant pavillon américain et appartenant à la Boston Steamships Coy, a quitté Tacoma environ une semaine plus tard que le "Calchas," et comme il est plus lent, on ne s'attend pas qu'il arrive à Yokohama avant dix jours ou plus.

Liverpool, 26—Les propriétaires du steamer anglais "Calchas," qui était en route pour le Japon, ont reçu une dépêche de Hong Kong, rapportant que ce steamer avait été saisi par l'escadre de Vladivostock.

LES JAPONAIS A NEW-CHWANG

Tien Tsin, 26—Les Japonais ont occupé New--Chwang à 5 hrs hier après-midi.

Sinistre maritime

Trois cents passagers en danger de périr

UN NAVIRE S'ECHOUE

Rockland, Maine, 26.—Le navire "City of Rockland," de "l'Eastern Steamship Co." partie de Boston pour les ports de la rivière Penobscot, a frappé des rocs à Gaugway Ledge, baie de Penobscot, aujourd'hui, et a été très gravement endommagé. Les 300 passagers ont été transportés par un remorqueur à Rockland.

Le navire s'échoua pendant qu'il marchait lentement au milieu d'un brouillard épais. C'est un des plus beaux bateaux de la Compagnie. On ne connaît pas encore le montant des dommages. Personne n'a été blessée et le plus grand ordre a régné pendant le sauvetage.

Tous nos chapeaux en paille pour Dames et pour Messieurs, seront vendus à 25 p. c. d'escompte. A vous d'en profiter.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

A LA QUESTION

(Du "Nationaliste")

Les élections fédérales sont proches, et nous risquons d'assister au malheureux spectacle de 1896 et de 1900 : l'exploitation féroce du sentiment religieux et de l'instinct de race.

Il est plus que temps pour les gens qui conservent un peu de sang-froid de remettre les choses au point et de rappeler les exploiteurs à la question.

Il n'est pas, à l'heure actuelle, dans la politique fédérale, un problème qui relève directement de la religion ou de la race ; pas un qui ne puisse et ne doive être traité à un point de vue exclusivement politique.

Pour les deux questions maîtresses, celles du tarif et du Grand-Tronc-Pacifique, la démonstration est tellement évidente qu'elle ne souffre pas contradiction.

Si l'on y veut regarder d'un peu plus près, on constatera la même évidence en ce qui concerne notre organisation militaire, nos relations avec l'Empire et la malheureuse affaire Dundonald—les trois questions autour desquelles se fait présentement l'appel aux préjugés.

Sur la question militaire, la "Gazette" a formellement déclaré que les théories de M. Bourassa ne sont que celles des radicaux anglais et que grand nombre de Canadiens de toute origine les partagent. M. Puttee, de Winnipeg, a appuyé le député de Labelle au parlement, et M. Goldwin Smith, le grand écrivain anglais, fait campagne dans le même sens.

Sur le problème impérial, nous sommes en mesure de parler avec quelque compétence. Notre journal a fait campagne à l'extrême avant-garde anti-impérialiste, mais il n'a jamais dépassé, comme hardiesse de pensée ou comme netteté d'expression, le "Weekly Sun," de Toronto, le "Bobcaygeon Independent" ou les journaux radicaux d'Angleterre—preuve indéniable que le problème ne touche, par aucun point essentiel, à la question de race ou à la question religieuse.

En quoi aussi l'affaire Dundonald peut-être toucher à ce domaine ? Au point de vue personnel, il s'agit d'une querelle entre trois hommes—Dundonald, Borden et Fisher—de race et de croyances communes ; au point de vue politique, l'affaire touche aux relations des hauts fonctionnaires avec le cabinet—question de droit constitutionnel pure et simple—et à l'organisation de notre milice—question de politique courante.

Il n'y aurait pas en tout cela lieu de faire la plus lointaine allusion aux questions de race ou de religion, si nous vivions dans un pays ordinaire.

Mais nous avons dans toutes les provinces des journalistes et des politiciens prêts à faire flèche de tout bois, et il est temps, encore une fois, de les rappeler au sentiment de l'ordre et des convenances. Ils ont d'ailleurs tellement embrouillé la situation qu'il est à peu près impossible de faire l'exact partage de leurs responsabilités.

Au fond, il semble bien que l'agitation n'ait pas, au point de vue purement électoral, l'importance qu'on lui prête. Dans la province de Québec, par exemple, l'écart entre les deux partis n'a été, aux dernières élections fédérales, que d'une trentaine de mille voix. L'énorme majorité libérale de la Chambre est plutôt le résultat du système majoritaire. D'après leur chiffre global, les conservateurs auraient droit à une trentaine de sièges.

Cet écart de trente mille voix s'explique facilement par des raisons purement politiques : mécontentement résultant d'un trop long exercice du pouvoir par le même personnel politique, usure de ce personnel, situation économique du pays, etc.

Mais si l'agitation ne paraît pas avoir une valeur électorale décisive, elle a une valeur désagrégeante et morbide considérable.

Elle accuse les points de dissentiment, elle apprend aux citoyens à se traiter en adversaires, elle les empêche de s'expliquer à coeur ouvert, les yeux dans les yeux.

Elle retarde d'autant l'oeuvre de réconciliation et de progrès national.

Donc, s'il vous plaît, messieurs, un peu de calme : laissez-là vos appels aux passions de race et de religion ; revenez tout uniment—à la question !

OMER HEROUX.

VINGT MILLE HOMMES

Assistent au départ de lord Dundonald

Ottawa, 25.—Malgré les menaces faites par le gouvernement et ses amis, vingt mille personnes se sont assemblées, ce soir, pour assister au départ de lord Dundonald. La procession se composait de 600 voitures, et le carosse de lord Dundonald a été traîné par 200 vétérans d'Afrique. Il y avait 5 à 600 militaires dans la démonstration aux coin des rues Sussex et Rideau, lord Dundonald a été obligé de faire un discours, et il a remercié la foule de sa sympathie. Toute la population présente applaudissait, et la démonstration a été un immense succès.

A MONTREAL

Montréal, 26.—Le convoi spécial portant lord Dundonald, est arrivé ici à 11.45 heures. Des milliers de personnes attendaient et lord Dundonald a été reçu par des acclamations enthousiastes. Comme lord Dundonald débarquait du char, des bras vigoureux l'enlevèrent et le transportèrent ainsi en triomphe jusqu'au Windsor. Là, on le pria d'adresser quelques paroles à la foule, qu'il remercia chaleureusement de sa réception.

A Sainte-Anne de la Pocatière

27 JUILLET

Jeudi, le 28, grande soirée dramatique et musicale à Ste-Anne de la Pocatière, dans la grande salle de théâtre du collège, au profit du couvent de cette paroisse.

Le programme est charmant.

Le grand bazar qui se fait actuellement pour venir en aide à cette communauté, fait fureur et nul doute que jeudi soir, il y aura salle comble, pour continuer à encourager cet oeuvre de charité.

Corticelli
SOIE
EN FUSEAUX

Mesdames, si vous connaissez quelques choses de mieux que la soie Corticelli pour moulins à coudre, votre secret vous rendra

CELEBRES

LES GRANDS MAGASINS Z. PAQUET

EXAMINEZ

soigneusement les nouveaux patrons Butterick **pour le mois d'Aout.** Ils vous mettront au courant des dernières nouveautés en Jupons, Manteaux, etc. Un patron Butterick vous met en état de confectionner vos propres habillements.

Il ne faut pas oublier de venir voir fonctionner la prodigieuse Machine qui fait le pain en trois minutes

Notre Immense Sacrifice de Coupons de toute espèce, au Sous-sol, fait fureur. Cette vente à sensation se continuera jusqu'a nouvel ordre. Qu'on en profite !

NOUVELLE SERIE D'OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

Réduction de 25 %

Pour en finir nous avons décidé de mettre en vente à une réduction de **25** pour cent tout ce qui nous reste de notre immense assortiment de MATINÉES blanches. Le prix de ces matinées a déjà été réduit. Ce sont des matinées de la plus haute élégance. Elles seront presque tout aussi fashionables dans un an qu'à cette saison-ci :

$1.00

15 JUPES en Linon et Mousseline de fantaisie, valeur régulière $2.50 et $3.00

pour $1.00

$1.75

COMPLETS en Linon blanc à picots noirs pour dames, valeur $2.50

pour $1.75

Reduction de 25 pour cent

CASQUETTES en piqué et duck blanc pour dames et Casquettes tourmalines pour enfants, en vente à une

Reduction de 25 p. c.

$1.75 chaque

Un lot de Coussins très confortables pour la campagne, pour $1.75 chaque seulement

Ces Coussins sont couverts en peluche de laine, très beaux dessins, couleurs foncées avec doublure en sateen garnis de corde en laine et filoselle, et bien bourrés, grandeur 18 x 18. Le prix paye à peine la façon. Encore une fois :

$1.75 seulement

$1.10

Un petit lot de COUSSINS reversibles, en soie japonaise, avec volant, jolis dessins et bonne qualité, grandeur 18 x 18, valant $2.50

pour $1.10 seulement

30 cts chaque

Les dames et les jeunes filles qui passent la belle saison en villégiature ont généralement l'habitude d'occuper intelligemment leurs loisirs à faire des ouvrages de fantaisie de toute espece. Nous avons pour cela un assortiment considérable de dessus de Coussins en toile estampée, grand choix de dessins élégants de différentes couleurs, grandeurs 20 x 20 pour la bagatelle de

30 cents chaque

97 cents

400 verges de LOUISINE, soie noire, pure soie, garantie pour ne pas couper, 21 pouces de large, valant $1.85 la verge

pour 97 cents

C'est pour rien ; **avis aux** amateurs de bonne soie.

57 cents

10 pièces d'ALPAGA, dont 5 couleur crême et 5 couleur bleu-marin, valeur exceptionnelle, 54 pouces de large, prix régulier 75 cts la verge

pour 57 cents

Grandes Ventes à Heures Fixes

JEUDI
De 10 à 11 hrs A.M.

55 cents

7 douzaines de magnifiques COLLERETTES en mousseline, très haute nouveauté, prix régulier $1.00 et $1.25

pour 55 cts seulement

Pendant une heure, Jeudi matin, ou de 10 à 11 heures a.m.

35 cts LE COMPLET

A la même heure Vendredi matin, de 10 à 11 heures a.m., **10** douzaines de complets de COLLETS et POIGNETS en canevas, brodé en couleurs, seront à votre disposition

pour 35 cts le Complet

On ne les a jamais vendus pour moins de 75 cts et $1.00 jusqu'à présent.

25 cts la verge

A la même heure, Vendredi, c'est-à-dire depuis 10 heures jusqu'à 11 heures a.m., **300** verges de magnifiques APPLIQUÉS en dentelle guipure blanche, crême et beurre, qu'on a toujours regardés comme bon marché à 75 cts et 85 cts la verge, seront à la disposition de nos clients, au prix tout simplement nominal de

25 cts la verge

7½ cts la verge

COTON A CHEMISES "Orford" à rayures ou carreaux, couleurs claires ou foncées, valant 10c la verge

pour 7½ cts la verge

19 cts la verge

Un lot énorme de MOUSSELINES noires, à pois, rayures, ou autres dessins élégants de fantaisie, valant de 35 cts à 55 cts la verge

pour 19 cts la verge

11 cts la verge

MATELASSÉ blanc avec petits dessins noirs ou en couleurs, très large, qualité extra à 17 cts la verge

Pour cette semaine 11c la verge

VENDREDI
De 2 à 5 hrs P.M.

Il nous reste une balance de **25** douzaines de GANTS en fil, blancs et noirs, pour dames, valant 25 cents la paire, que nous avons décidé de sacrifier à **10** cts la paire, pendant deux heures, ou de 2 à 4 heures p.m., Vendredi, pour en finir le plus tôt possible.

11 cts la verge

COTON Léger (Dress Gingham) à rayures de diverses couleurs, la meilleure et la plus élégante des marchandises légères, valant 15 et 18 cts la verge

Pour cette semaine 11c la verge

Z. PAQUET
11-171 RUE ST-JOSEPH

La grève des Bouchers

Tous les corps de métier qui travaillent aux abattoirs font cause commune avec les grévistes

D'énormes approvisionnements seront perdus

Chicago, 26—La grève est maintenant générale, car tous les corps de métier qui travaillent avec les bouchers dans les abattoirs ont fait cause commune avec eux et suivant leur exemple ont quitté ce matin leur ouvrage. Ces corps de métier représentent 200 mécaniciens, 480 chauffeurs, 200 électriciens, 500 charpentiers, 800 emballeurs, 500 tonneliers, 175 machinistes, 200 forgerons, 1,800 livreurs et hommes de peine, 2,000 charretiers 2,500 fabricants de boîtes de conserve, etc., au total environ 12,00 hommes.

L'abandon de leur ouvrage par tous ces ouvriers est beaucoup plus grave pour les grandes compagnies que la grève des bouchers par elle-même. Personne n'ignore que les glacières des abattoirs contiennent des quantités énormes de viande, suffisantes assurément pour approvisionner le marché pendant plusieurs semaines, mais du moment que les hommes chargés de veiller à la conservation de cette viande se mettent aussi en grève tous ces énormes approvisionnements paraissent destinés à être perdus. Dans ces conditions, à moins que les grandes compagnies n'aient pris leur précautions et embauché un grand nombre d'hommes compétents en la matière et ne faisant pas partie des différentes unions, il est probable qu'elles seront obligées de capituler et de consentir aux demandes des grévistes.

Dans l'après-midi, les bouchers et leurs alliés ont de nouveau repoussé les offres faites par les représentants des grandes compagnies et ils exigent que les leurs soient acceptées, notamment celle qui a amené la seconde grève et qui, comme on sait, est le refus des grandes compagnies de reprendre tous leurs ouvriers, sans exception, dans un délai de 10 jours et non au fur et à mesure des besoins du service comme elles entendaient le faire.

Dans la soirée, les compagnies indépendantes ont reçu de leurs ouvriers un avis où il est dit qu'ils ne tueront pas le bétail amené dans leurs abattoirs par des hommes ne faisant pas partie de l'union.

Pour la première fois peut-être on verra des hommes qui, tout en étant en grève, recevront cependant une partie de leur salaire. Les grandes compagnies ont en effet décidé que les hommes qu'elles employaient à la garde de leur bétail, dans les parcs à cet effet, toucheraient pendant la grève une partie de leur salaire. Cette mesure n'est due nullement à la générosité des grandes compagnies, elle est simplement prise par précaution, car les grandes compagnies espèrent qu'en agissant ainsi ces hommes leur resteront sympathiques et empêcheront les grévistes de détruire leur bétail.

Des désordres inévitables se sont produits, au cours de la journée, dans le voisinage des abattoirs. Un gréviste ayant été fort malmené par sa femme qui lui reprochait d'avoir abandonné son ouvrage, ses camarades ont voulu le défendre. Cette femme leur a répondu par des injures et des coups et, comme il fallait s'y attendre, d'autres femmes sont intervenues. Il y a eu un sérieux crêpage de chignons et, quoique bâtie en véritable virago, la femme du gréviste a succombé sous le nombre. Lorsque la police est intervenue, elle était dans un tel état qu'elle a été transportée mourante à l'hôpital. La police ayant distribué des coups de bâton avec la générosité qui lui est coutumière, plusieurs autres personnes ont été plus ou moins gravement blessées.

Un peu plus tard une bande de grévistes a attaqué un fourgon de la Heusner Bakery Coy qui venait de faire une livraison de pains dans un abattoir. Le cocher de ce fourgon et un jeune garçon qui l'accompagnait ont été roués de coups. Les chevaux du fourgon ont été dételés et, avant que la police ait pu intervenir, le fourgon a été incendié.

Newburg, N. Y., 26—Un boucher nommé Isaac Woolsey vient de se donner la mort en se brûlant la cervelle.

Depuis que la grève des bouchers a commencé, les affaires de Doolsey allaient en périclitant et ce matin, n'ayant pu acheter de la viande, il est rentré chez lui désespéré. Quelques instants après, un coup de feu se faisait entendre et on le trouvait mort dans sa chambre.

Drame de famille

UN MAUVAIS GENDRE TUE SON BEAU-PERE A BOUT PORTANT

A la poursuite du meurtrier

Syracuse, New-York, 26.—Une cinquantaine de fermiers et des députés-shérifs sont partis à la poursuite de Fred Mason qui, hier soir, près d'Auber, a tué son beau-père, David Wilson, à coups de revolver.

Mason, il y a sept ans, s'était marié avec la fille du fermier Wilson. En avril 1903, il abandonnait sa femme et ses quatre enfants et depuis on n'avait plus entendu parler de lui, lorsqu'il a fait, dimanche, son apparition dans le pays et s'est rendu dans une ferme voisine de celle de son beau-père. Il a déclaré aux habitants de cette ferme qu'il était revenu au pays pour voir ses enfants et peu de temps après il est remonté dans le cabriolet qui l'avait amené et s'est dirigé vers la ferme de Wilson. Arrivé là, il est descendu de voiture et, apercevant son beau-père sur les marches de l'escalier, il lui a crié en s'avançant vers lui : "Eh ! vieux, arrivez donc ici."

Wilson s'est approché de son gendre qui, lui saisissant la tête sous son bras gauche pour l'empêcher de remuer, lui a tiré cinq balles. Le vieillard, le crâne fracassé, est tombé mort et Mason s'est précipité dans la ferme en proférant des menaces de mort contre sa femme. Cette dernière, fort heureusement pour elle, avait eu le temps de s'emparer d'un revolver et lorsque Mason s'est approché, elle lui a braqué son arme sur le visage. Persuadé que sa femme allait le tuer, il a pris la fuite, abandonnant son cheval et sa voiture, et a couru dans la direction des bois qui environnent l'Otisco Lake.

Un domestique de Wilson a fait feu sur Mason, tandis qu'il s'enfuyait, mais l'a manqué. Quant à sa femme, elle est montée dans le cabriolet et fouettant le cheval à tour de bras, est arrivée à Auber où elle a raconté à la police le drame qui s'était déroulé chez elle.

A l'heure où part cette dépêche, Mason, dont on a retrouvé les traces, est serré de près et son arrestation semble imminente.

Une fillette meurt

Etouffée en mangeant des amendes

Sherbrooke, 26—Samedi avant-midi, décédait subitement à la demeure de ses parents, à Lennoxville, Mary-Kathleen, âgée de 5 ans, enfant de M. James H. Johnston, marchand. Il appert que jeudi dernier, l'enfant était à manger des amendes, lorsque accidentellement, l'une d'elle lui resta dans la gorge. Un médecin dut être appelé pour enlever la noix obstructive. Après maints efforts de la part du médecin, la petite fille, se sentant soulagée, en avertit l'homme de l'art, qui s'en retourna chez lui. Le lendemain, tous avaient déjà oublié l'incident facheux de la veille, lorsque, samedi, l'enfant eu une rechute et mourut étouffée, sous les yeux de ses parents et de deux médecins incapable de la sauver.

"Le CIGARE LAURIER"

En vente à la librairie Montmorency Laval

PRUNEAU & KIROUAC

Magnifique collection de livres bien reliés. " Les Villes d'Art célèbres, Venise avec 130 gravures, Paris avec 144 gravures, Brugs, et Ypres avec 116 gravures, Gaud et Tournai 120 gravures, Mines, Orange, Arles, 80 gravures, Séville, Constantinople, Bompei, Bruxelles, Malines, Anvers. Ces volumes généralement à $1.25.

Autre collection : " Les grands artitstes volumes in-8 reliés et illustrés à 90 cts. Raphaël, Albert Durer, Watteau, Titien, Delacroix, Leonard de Cince, Roussin, Iugres, Millet.

34 rue de la Fabrique,
116 rue St-Joseph.

Le Tabac a chiquer "MAPLE SUGAR."

Nouvelles Maritimes

LIGNE DU PACIFIQUE

Le steamer " Mount Temple " est arrivé hier en notre port. Il avait à son bord une centaine de passagers. Plusieurs ont été envoyés à l'hôpital du Parc Savard, vu qu'ils souffraient de trachcoma.

LIGNE DOMINION

Le steamer " Dominion " qui a quitté Québec le 17 de juillet dernier, est arrivé hier à Liverpool.

—Le steamer " Englishman " de Bristol, est arrivé hier soir en notre port.

LIGNE LEYLAND

Le steamer " Virginian " a quitté notre port ce matin, en route pour Londres.

VENTE DU STEAMER VERAX

Le steamer " Verax," un charbonnier, qui est venu en collision avec le steamer " Athenia," a été vendu parait-il, à MM. G. T. Davie et Fils.

ICEBERGS

St-Jean, Terreneuve, 26—Un steamer arrivé ici, annonce qu'il a rencontré plusieurs icebergs dans le Détroit de Belle Isle et que la navigation est très difficile et même dangereuse.

STEAMER A LA COTE

M. J. U. Gregory, du département de la Marine, a reçu hier un message lui annonçant que le steamer " Rockeliff " était à la côte à Oak Point, Baie des Chaleurs. Le steamer du gouvernement " l'Aberdeen" a essayé de le renflouer, mais en vain. L " Rockeliff " est sur un lit de sable et ne fait pas d'eau. Il faudra le décharger pour le renflouer. Ce steamer venait de Campbelton et était chargé de bois en route pour Liverpool.

PETITES NOTES

Les charbonniers " Horda " "Cacouna " et " Hermod " sont passés en notre port, en route pour Sydney.

—Le steamer " Dunmore Head " avec une cargaison de rails, est passé hier en notre port en route pour Montréal.

—La barque " Hector " s'est mise en route hier pour prendre la haute mer.

—Le steamer " Verdande " est, à prendre une partie de sa cargaison dans le Bassin Louise.

—Le steamer " J. Lambert " venant des lacs, est passé à Québec hier en route pour Grande Vallée, Gaspésie, où il prendra un chargement de pulpe.

—Le charbonnier " Wobun " de Sydney, est passé en ontre port hier soir, en route pour Montréal.

--SPORT--

BASE-BALL

Ci-suit le résultat des parties jouées hier par les clubs américains.

LIGUE NATIONALE

A Boston :
Philadelphie, 8 ; Boston, 7.
A Pittsburg :
St-Louis, 6 ; Pittsburg, 1.
A Chicago :
Chicago, 3 ; Cincinnati, 1.

LIGUE AMERICAINE

A Philadelphie :
Détroit, 2 ; Philadelphie, 1.
A Boston :
Chicago, 4 ; Boston, 3.

LIGUE DE L'EST

A Buffalo :
Buffalo, 9 ; Baltimore, 3.
A Rochester :
Rochester, 7 ; Newark, 4.

DEFI ACCEPTE

Il y a quelques jours, Dave Béland envoyait un défi à M. S. Copeman, pour une course de cent verges.

M. Copeman est prêt à rencontrer Béland, non pas [illegible] prochain, mais dans une couple de semaines, vu qu'il a besoin d'entraînement.

REGATTES

AU LAC ST-JASEPH

Les régattes annuelles au Lac St-Joseph, auront lieu le 6 d'août prochain. Les officiers suivants ont été nommés pour surveiller et organiser ces amusements.

Patrons : juge Blanchet, sénateur Jules Tessier et MM. J. G. Scott, A. H. Cook et H. Kennedy.

Président actif, M. Frank Glass.

Vice-présidents, MM. A. C. Joseph et Geo. Lamothe.

Juges, MM. W. H. Brown, Jos. Winfield, sénateur Tessier et A. H. Cook.

Secrétaire, M. S. H. Hill.

Assistant-secrétaire, M. T. Brown.

Comité pour le départ (donner les signaux) : MM. A. W. Venderwenken, S. B. Woodley, H. C. Atkinson, E. Slade, C. A. Swell et E. P. Nesbitt.

Comité de réception : MM. A. C. Joseph, L. C. Marcoux, Allan Boswell.

Comité exécutif : S. B. Woodley, K. Glass et Herb. Jordan.

Secrétaire des courses : A. Giroux.

Dames et messieurs

Venez voir nos marchandises pour l'été, inutile d'énumérer, nous avons ce qu'il vous faut.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

LE THE CEYLAN

VERT OU NOIR

Aucun épicier offrira un substitut qui fera le bénéfice de l'acheteur. Le the de Ceylan n'a pas de remplaçant parce que c'est le plus pur et le thé le plus économique que l'on puisse se procurer. Exigez que votre épicier vous en fournisse.

En vente chez tous les bons Epiciers

NEURASTHÉNIE, FAIBLESSE GÉNÉRALE, SURMENAGE, RACHITISME, SCROFULOSE, DIABÈTE, CONSOMPTION, ETC.

Grano-Lécithine Lachance

"LA LÉCITHINE NATURELLE, EXTRAITE DU JAUNE D'OEUF, RENFERME LE PHOSPHORE SOUS CETTE FORME ORGANISÉE ÉMINEMMENT ACTIVE, QUI CARACTÉRISE LES MÉDICAMENTS ÉLABORÉS PAR LES ÊTRES VIVANTS"

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES. LE FLACON 50¢

DÉPOSITAIRE PHcie LACHANCE, MONTREAL.

Les immigrants syriens

devant les tribunaux de Montréal

Montréal, 27.—L'habeas corpus émané à la demande d'Elias Tanous, pour faire élargir 34 immigrants retenus à Montréal, à bord du " Lake Simcoe," sur l'ordre d'un médecin de Québec, qui les a déclarés atteints de maladies contagieuses, revèlerait, dit-on, d'étranges choses. On sait que durent un ajournement, samedi dernier, ces immigrants ont furtivement laissé la Cour et se sont enfuis.

La cause d'abord fixée pour lundi, n'a été entendue qu'hier matin. Il s'agit de fixer la responsabilité de la fuite des immigrants. M. Jos. Walsh, représente le gouvernement, Mtre Meredith, C. R., représente le capitaine et les officiers du " Lake Simcoe," et Mtre Wilbrod Pagnuelo est l'avocat de M. Tanous.

Le premier témoin entendu a été M. J. Almanzor Renaud, huissier, qui a signifié l'habeas corpus au capitaine Balls.

M. Renaud jure que samedi dernier il a été chargé par Mtre W. Pagnuelo de signifier un bref d'habeas corpus au capitaine du " Lake Simcoe" et en l'absence du capitaine, a signifié un bref au second ; le capitaine est arrivé peu après, a pris communication du bref et leur a dit qu'il ne pouvait se rendre à la Cour de suite, il a invité le témoin et trois Syriens qui l'accompagnait à diner avec lui. Après dîner, le commissaire Schmidt a pris charge des immigrants, et tous ont pris le chemin de la Cour. M. Renaud a téléphoné à M. Pagnuelo qui les a rencontrés en Cour. Il a fait son rapport et est parti, considérant son devoir accompli.

Le témoin jure qu'il n'a pas offert au capitaine de prendre charge des immigrants, qu'il n'a pas parlé à ces derniers ni ne leur a rien fait suggérer. Il jure qu'il n'a rien dit pour faire croire aux officiers du " Lake Simcoe " qu'ils étaient libérés de leur responsabilité.

Le capitaine William Balls, âgé de 45 ans, commandant du " Lake Simcoe," et les autres officiers du " Lake Simcoe" jurent qu'ils ont compris de l'huissier Renaud, que du moment de la signification du bref d'habeas corpus, ils étaient libérés de toute responsabilité et de l'obligation de leur cautionnement.

La Cour ajourne ensuite la cause à demain, à 10 heures avant-midi.

Mais une nouvelle surprenante de criminelle spéculation nous parvient. On nous informe que les immigrants auraient eu une entrevue à Québec avec un de leurs amis de Montréal. Rendus à Montréal et conduits à la Cour, ces amis auraient profité de la première chance pour entraîner ces gens avec eux. Du Palais de Justice, on les aurait conduits en voiture à une certaine maison de la rue Craig et de là dans une maison de la Longue-Pointe. On les aurait retenus là de force et on n'aurait consenti à les laisser en liberté que sur paiement de sommes variant de $25 à $50 chacun.

Hier, paraît-il, il restait encore 6 immigrants à la Longue-Pointe, attendant un ami généreux pour payer leur liberté.

Depuis, on dit que ces six séquestrés, nouveau genre, auraient été transportés ailleurs, afin de dépister les recherches.

La Cour va être incessamment saisie de l'affaire, dit-on, et des mesures rigoureuses s'en suivront.

Une longue marche

Pour apprendre qu'on s'est moqué de lui

FOUR GAGNER UNE BOURSE

St-Louis, 26—Harrassé, fourbu, les pieds endoloris, Rnaldo Walco, sujet britannique de San Jose, Costa-Rica, est arrivé à l'Exposition Universelle, après avoir parcouru à pied une distance de 6,000 milles.

Le pauvre diable avait entendu dire qu'un prix de $1,500 était promis à celui qui marcherait de l'endroit le plus éloigné pour visiter les merveilles de St-Louis, et après avoir accompli le tour de force dont nous parlons, on lui a annoncé tout bonnement qu'il avait été leurré.

Presque en même temps que lui, un autre marcheur arrivait à l'Exposition dans la personne de Maurice Hechter, de Bucharest, Roumanie.

Hechter est parti lui aussi à pied de son pays, pour gagner une bourse de 40,000 francs, offerte par un club de Roumanie. Il était entendu qu'il devait arriver à St-Louis pour le 7 juillet, et il a donc perdu le prix.

La distance qu'a parcourue Walco est beaucoup plus considérable.

Votre Destinée Vous sera racontée. Envoyez votre nom et votre adresse avec un timbre de 2 cts. ainsi que la date de votre naissance et je vous enverrai une description de votre vie depuis votre berceau jusqu'à la tombe. Prof. LeAmzi, Dept. 128, Bridgeport, Conn.

15 juin—

Ce journal est possédé, imprimé et publié par la Compagnie de l'Evénement, incorporée par lettres patentes.

Croup d'Ete

Une toux croupale est une chose dangereuse en été pour les petits enfants. La fièvre qui l'accompagne est sujette à engendrer des maladies sérieuses. Donnez-leur

Shiloh's Consumption Cure Le Tonique pour les Poumons

Elle est agréable au goût, les guérira rapidement et n'a aucune suite fâcheuse.

Chez tous les pharmaciens, 25c, 50c et $1.00 le bouteille. 402F

Grand Nord du Canada

HORAIRE POUR LETÉ 1904

Commençant Lundi le 20 Juin.

PARTANT DE QUEBEC

Tous les jours excepte le Dimanche

8.45 A.M. Exprets pour Grand'Mère, Chutes Shawinigan, Joliette, L'Epiphanie, L'Assomption, Montréal, St-Jérôme, Lachute, Hawkesbury, etc.

ARRIVANT A QUEBEC

Tous les jours excepte le Dimanche

8.20 P.M. Express de Hawkesbury, Montréal et les points intermédiaires.

VISITEZ LES CHUTES SHAWINIGAN

"Plus pittoresques que Niagara"

Pour taux, horaires et autres informations s'adresser à

GUY TOMBS, Agent Gn. Fret et Pas., Montréal,
A. J. GORRIE, Surint. Général.
ou J. M. O'MALLEY, Agent Voyageur, Québec.

ARTICLES DE TOILETTE EN CAOUTCHOUC

La pharmacie W. Brunet et Cie, vient de recevoir un assortiment très varié d'articles de toilette en caoutchouc, tels que gants, tabliers, sacs à eau chaude, oreillers, etc., etc.

La pharmacie Brunet prie respectueusement les dames et le public en général de lui faire une visite. On pourra constater que la pharmacie Brunet tient constamment en mains les plus hautes et les dernières nouveautés dans ce genre de marchandises.

EN VENTE PARTOUT

DEPOT GENERAL CHEZ W. BRUNET & CIE,

Pharmaciens en Gros et en Détail,

139-141 RUE ST-JOSEPH, St-Roch, Québec.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST JEAN

La Nouvelle Route au célèbre Saguenay

LE ET APRES DIMANCHE, LE 19 JUIN 1904, les trains partiront du Terminus de la rue St André et y arriveront comme suit, arrêtant aux stations intermédiaires :

DEPART DE QUEBEC

8.45 a.m.—Pour Roberval et Chicoutimi, tous les jours, excepté le Dimanche (avec char parloir.). Voir note ci-dessous.
1.30 p.m.—Pour le Lac St Joseph, tous les jours, excepté le Dimanche.
1.45 p.m.—Pour St Raymond, le Dimanche seulement.
5.20 p.m.—Pour St Raymond, tous les jours, excepté le Dimanche.
10.00 p.m.—Pour Roberval et Chicoutimi, le Samedi seulement (avec char dortoir pour Roberval.)

ARRIVEE A QUEBEC

7.00 a.m.—De Chicoutimi et Roberval, tous les jours, excepté le Dimanche.
8.55 a.m.—De St Raymond, tous les jours, excepté le Dimanche.
4.30 p.m.—De Lac St Joseph, tous les jours, excepté le Dimanche.
8.20 p.m.—De Rivière à Pierre Jonction, tous les jours, excepté le Dimanche et le Lundi. Voir note ci-dessous.
8.20 p m.—De Roberval, le Lundi seulement. Voir note ci-dessous.
9.30 p.m.—De St Raymond, le Dimanche seulement.

NOTE—Ces trains font raccordement à Rivière à Pierre Jonction avec les trains du chemin de fer le Grand Nord venant ou en destination de Montréal et autres endroits sur cette ligne.

Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 heures p.m.

Le raccordement avec les autres lignes n'est pas garanti.

Les sièges et lits dans les chars parloirs e dortoirs se réservent au bureau de F. S. Stocking.

ALEX. HARDY, Agent Gen. F. et P.
J. G. SCOTT, Gérant Général
18 juin 1904

LIGNE ALLAN

ETABLIE EN 1852

Steamers de la Malle Royale

1904 — SERVICE D'ETE — 1904

Service de Liverpool, Montréal et Québec

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal	De Québec
30 Juin	BAVARIAN	15 Juillet	15 Juil
7 Juillet	PARISIAN	22 "	22 "
14 "	TUNISIAN	29 "	29 "
21 "	IONIAN	5 Aout	5 Aout
28 "	BAVARIAN	12 "	12 "

PRIX DU PASSAGE

Cabine.......$60.00 en montant
Seconde Cabine.......$37.50 à $42.00
Entrepont—Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast ou Glasgow.......$15.00
Suivant le steamer et la location de la cabine

Service de Glasgow

De Glasgow	Vapeurs	De Montréal
25 Juin	POMERANIAN	13 Juillet
2 Juillet	CORINTHIAN	20 "
9 "	SARDINIAN	27 "
15 "	SICILIAN	3 Aout
23 "	PRETORIAN	15 "

PRIX DU PASSAGE

Cabine.......$50.00 en montant
Seconde Cabine.......$35.00
Entrepont.......$15.00

Service de Londres et Montréal

De Londres	Vapeurs	De Montréal
2 Juillet	ONTARIAN	21 Juillet
16 "	LIVONIAN	4 Aout
30 "	HUNGARIAN	18 "

Service de Glasgow et New-York

De Glasgow	Steamers	De New-York
25 Juin	MONGOLIAN	14 Juillet
9 Juillet	LAURENTIAN	28 "
23 "	NUMIDIAN	11 Aout

PRIX DU PASSAGE

Cabine.......$45.00 en montant
Seconde Cabine.......$35.00
Entrepont.......$15.00

Pour plus amples informations s'adresser a

ALLANS, RAE & CIE,
Agents

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

Ho! POUR St-Louis, Mo.

LA ROUTE DE L'UNIVERS

$29.00 ALLER et RETOUR

BON POUR 15 JOURS

WAGONS-LITS

On pourra se renseigner généralement en s'adressant aux bureaux de la gare du Palais ou du Frontenac, ou au bureau principal, 30 rue St-Jean, coin rue du Palais.

JULES HONE, Jr.,
Agent local du service des Voyageurs et Marchandises et Steamers.

Aussi Agent de toutes les Compagnies de Navigation Océanique.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Les Trains laissent Levis

La seule route de chars direct pour NEW-YORK, BOSTON et PORTLAND.

8.00 A. M. Express pour Montagnes Blanches. Express pour Beauce, Mégantic, Sherbrooke, Portland, et Boston. Char Parloir Buffet Pullman pour Portland, tous les jours excepté le Dimanche.

2.15 P. M. New-York Limitée. Pour Sherbrooke, Springfield et New-York, char Dortoir Pullman Buffet pour New-York, tous les jours excepté le Samedi.

3.50 P. M. Express pour Boston. Express pour Beauce, Mégantic, Sherbrooke, Boston, et tous les endroits du sud, tous les jours, excepté le Dimanche. Char Dortoir Pullman pour Boston. Le Dimanche le Pullman sera attaché au New-York Express laissant à 2.15 p.m.

8.15 P. M. ACCOMMODATION. Accommodation de Lévis pour Sherbrooke et tous les endroits sur le B. & M. Rlt., tous les jours excepté le Samedi.

LES TRAINS ARRIVENT A LEVIS

Accommodation à 8.10 a.m. Express de Boston 12.00 midi. New York Limitée 1.60 p.m. Express des Montagnes Blanches 5.55 p.m.

NOTE—Traverse de Québec tous les 15 minutes.

Un officier de douane des Etats-Unis examine les bagages qui partent directement de Québec.

Pour réservé le Pullman et autres détails, s'adresser à F. S. Stocking, Agent des billets pour la Cité, au No. 32 rue St Louis.

FRANK GRUNDY, Gérant General.
J. H. WALSH, Agent Gén. Passagers

Quebec Railway Light & Power Co

COMMENCANT LE ET APRES LUNDI, le 6 JUIN 1904, les trains circuleront comme suit:

Entre Québec et les Chutes Montmorency

LA SEMAINE

Départ de Québec toutes les demi-heures de 5.30 A.M. à 11.00 P.M.

Départ des Chutes Montmorency pour Québec toutes les demi-heures de 6.00 A.M. à 11.30 P.M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec 6.30, 7.00, 7.20, 8.00 A.M. et toutes les demi-heures de 1.00 P.M. à 11.00 P.M.

Départ des Chutes Montmorency pour Québec à 6.41, 9.39, 10.09, 10.39, 11.09, 11.30, 12.09 A.M., de 12.39 P.M. et toutes les demi-heures de 1.30 P.M. à 11.30 P.M.

Entre Québec et Ste Anne de Beaupré

LA SEMAINE

Départ de Québec 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 A.M., 12.30, 1.15, 2.15, 3.15, 5.15, 6.15, 7.15 et 10.45 P.M.

Départ de Ste-Anne de Beaupré pour Québec 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 A.M. 1.15, 2.15, 3.15, 3.45, 5.15, 7.15 et 10.00 P.M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec 6.00, 6.30, 7.00, 7.20, 7.45, 8.00 A.M. 1.45, 2.15, 3.15, 6.15 et 7.15 P.M.

Départ de Ste-Anne de Beaupré pour Québec 6.00, 9.00, 9.30, 10.00, 11.00, 10.30, 11.30 A.M. 12.00 midi, 4.00, 4.30, 5.15 et 10.00 P.M.

Entre Quebec et St-Joachim

LA SEMAINE

Départ de Québec 8.30 A.M. 2.15 et 5.15 P.M. (7.15 P.M. pour Beaupré.)

Départ de St-Joachim pour Québec 7.00, 10.15 A.M. 5.00 et 6.35, (de Beaupré 9.50 P.M.)

LE DIMANCHE

Départ de Québec 6.30, 8.00 A.M, et 1.45 P.M (7.15 P.M. pour Beaupré.)

Départ de St-Joachim pour Québec 8.30, 11.1 A.M. et 4.10 P.M., (de Beaupré 9.50 P.M.(

J. A. EVERELL, Surintendant.
EDW. A. EVANS, Gérant Général

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

Au Pays du Mystère

89

Ici, derechef, l'esprit du fanatique s'émut. Il songea que ce désert était peuplé de bêtes sauvages et que les enfants allaient être livrés à ces bêtes. Comment les secourir à temps, les arracher à la dent des tigres et des tchitas, aux crochets des cobras, aux anneaux des constrictors géants ? Comment les sauver d'une épouvantable mort ?

Et pensant à ces éventualités sinistres, le coeur du farouche bouddhiste saignait.

Il les aimait, ces enfants, et, dût le dieu ne pas se manifester sous les traits de Michel, lui, Tibboo, n'en était pas moins dévoué jusqu'à la mort aux deux petites créatures qu'il avait si cruellement ravies à la tendresse de leurs familles. Il fallait donc les secourir, les retrouver à n'importe quel prix.

Il secoua donc l'espèce de torpeur dont il avait été si soudainement envahi et, profitant de la clarté plus vive du ciel, il marcha à la tête de sa troupe à une seconde battue de la jungle, comptant bien rejoindre au plus vite les petits fugitifs.

La brume s'abaissait en s'effilochant, le soleil montait dans le ciel, rendait la vie au paysage.

Et néanmoins, une heure durant, les batteurs ne découvrirent rien. Dans l'emportement de leur escapade, les enfants étaient allés beaucoup plus loin qu'on ne l'eût supposé.

Tout à coup une rafale de vent venue du midi apporta jusqu'à Tibboo un bruit insolite. Les compagnons du fanatique le virent s'arrêter court et tressaillir. Les yeux tournés du côté de la montagne, il semblait interroger le ciel.

Au même instant une sorte de tumulte éclata dans la jungle. Des animaux de tous genres et de tout ordre passaient avec des cris, dans le ciel et au travers des herbes. Et des profondeurs de l'horizon montait, se rapprochant, le même bruit qui avait fait tressaillir l'Hindou.

"En avant ! commanda celui-ci avec véhémence. Il faut retrouver les enfants ; il le faut." Et, prêchant d'exemple, il s'élança dans la jungle sans se laisser intimider par le continué passage des fauves affolés.

Ce fut ainsi que suivi de deux hommes seulement, les deux Leptchas qui avaient été ses plus fidèles acolytes, il arriva à l'endroit même où s'étaient arrêtés Michel et Sonia. Se jeter sur eux, les enlever pour les ramener au campement, ne fut qu'un jeu pour Tibboo.

Mais à les ramener ainsi il n'avait pas gagné grand'chose.

L'obstacle creusé par le précipice était là, infranchissable, et les enfants étaient condamnés à périr de la même affreuse mort que le reste du troupeau. En cette heure de péril extrême, la foi des fanatiques fléchissait, soumise à une terrible épreuve.

L'Hindou avait, par deux fois, contemplé le ciel. Puis, donnant ses ordres, il avait poussé la colonne vers l'est en longeant la fissure qui, vue de loin, paraissait se rétrécir et perdre de sa profondeur.

Il n'en était rien. Une simple illusion d'optique abusait les regards. La faille s'élargissait, se creusant davantage.

Les hommes s'affolaient. Pris entre ces deux morts, ils n'avaient plus le sang-froid nécessaire à l'obéissance. Les rébellions longtemps latentes se faisaient jour, éclataient en murmures, en imprécations.

L'un des Malais se mit à ricaner en disant :

"A quoi bon fuir ? Il est inutile d'aller plus loin. Nous ne mourrons pas, puisque nous avons le dieu avec nous."

Et, bravant toute crainte, il se laissa tomber sur l'herbe, toujours ironique et railleur.

Tibboo se retourna plein de colère, les poings fermés, prêt à écraser l'homme.

Mais il le vit jouant avec son kriss et les yeux tout remplis d'une haine enfin déchaînée. Trapu, large d'épaules, avec des bras énormes, le Malais était un redoutable adversaire, et, malgré son courage et sa force, l'Hindou comprit qu'il y aurait imprudence à remettre le succès de son entreprise aux hasards d'un combat singulier.

D'autant plus qu'autour du mutin d'autres figures se rembrunissaient, d'autres colères s'amassaient.

Tibboo laissa donc le Malais couché sur l'herbe et pressa la marche du reste de la troupe.

Mais l'exemple est contagieux. La bravade du révolté encourageait les insubordinations.

Au bout de dix pas, trois des Tibétains se laissèrent, eux aussi, tomber sur l'herbe, refusant d'aller plus loin.

"Misérables ! cria l'Hindou, vous êtes fous ! Ne voyez-vous pas que vous vous perdez vous-mêmes ?"

Et il montrait la barrière de fumée s'avançant avec la vitesse d'un cheval au galop.

Ils répliquèrent, montrant dans un rire stupide toutes leurs dents noircies par le bétel :

"Nous n'avons rien à craindre, puisque nous avons le dieu avec nous."

Tibboo sentit son coeur se serrer. Décidément tout tournait contre lui. Il lisait l'hostilité dans tous les regards, et ce qui l'épouvantait davantage, c'était de voir cette même hostilité menacer les enfants. Est-ce que ces brutes, brusquement converties et affolées par l'approche de la mort, allaient se transformer en assassins et briser eux-mêmes l'idole ?

L'Hindou voyait l'obstacle croitre et il avait la conscience de se trouver en un de ces moments terribles où la volonté de l'homme le plus énergique ne peut rien contre l'entêtement des masses progressivement arrivées à l'état de force aveugle.

Ses yeux erraient de l'horizon des montagnes à celui des vallées méridionales, interrogeant le firmament.

Hélas ! du côté des monts, c'était toujours la fissure monstrueuse, fossé géant creusé par la nature pour enclore leur granitique citadelle.

Et de l'autre côté, c'était l'incendie accourant avec d'effroyables élans, ne se laissant arrêter ni par ravins, ni par murailles.

Maintenant on en avait le tableau devant soi dans toute sa grandiose horreur.

La fumée avait envahi le ciel et rendu l'air irrespirable. Une poussière de scories pleuvait, noircisant les vêtements et les visages, une ardeur rayonnait, desséchait la salive et la sueur même dans les pores.

Et l'incendie était encore à plusieurs kilomètres, ne serait-ce, tout à l'heure, quand, poussant son foyer devant lui, il aurait atteint les infortunés voyageurs ?

"Marchons ! Marchons ! " répétait Tibboo pressant ce qui restait de l'escorte à ses côtés.

Il n'avait pas plus de dix hommes auprès de lui.

Pendant ce temps, dans le palanquin, Michel et Sonia échangeaient de tristes réflexions.

"Nous n'avons pas pu fuir, ma bonne petite Sonia," soupirait le gamin avec un chagrin véritable.

Et la petite fille répondait avec une résignation pleine de larmes :

"Que veux-tu, Michel ! nous ne pouvions pas prévoir que la jungle allait prendre feu."

Puis, plus bas, le pressant contre son épaule, avec un frisson de terreur et une hésitation dans la voix :

"Est-ce que nous pourrions mourir, Michel ? Oh ! mon Dieu ! je ne voudrais pas mourir brûlée ! "

Ils étaient en sueur. La parole elle-même leur semblait une fatigue, tant la chaleur devenait redoutable, épuisante. Par les rideaux soulevés de la litière, ils regardaient obstinément les approches du fléau, hypnotisés par ce spectacle.

Il venait, annonçant formidablement sa venue, lançant des bouffées brûlantes dans un tremblement des couches atmosphériques qui donnait à leur transparence un plissement étrange, plein de vibrations, comme si l'air tout entier eût été fait d'un rideau de gaze. Il venait avec des crépitement unis à des hurlements prolongés et des paquets de cendres s'abattaient sur les arbres, sur les pierres. Le sol lui-même devenait brûlant comme une plaque de fer rougie.

Les quelques malheureux qui suivaient Tibboo se traînaient lamentablement. Les porteurs du palanquin titubaient, faisaient de continuels faux pas. L'un d'eux tomba sur les genoux, donnant une telle secousse à la litière, que les enfants furent jetés sur l'herbe.

Il se relevèrent en poussant un cri. La terre qu'ils avaient touchée les brûlait.

Et derrière ce groupe désolé de moribonds haletants, tous les réfractaires traînards accouraient avec les intentions les plus hostiles. La folie les avait gagnés décidément, une folie furieuse. Ils voulaient tuer, se rafraîchir dans le sang, se repaître de leur vengeance avant de mourir.

La horde de furieux venait avec des cris féroces, des clameurs furibondes, devançant l'incendie lui-même.

Et pourtant celui-ci était tout proche. A la fumée aveuglante, étouffante, se mêlaient des flammes, tantôt hautes, tantôt basses, selon que l'élévation rasait le sol ou faisait flamber la cime des arbres. Il n'y avait plus qu'une alternative : périr d'une effroyable combustion, ou chercher dans la mort la fin d'une intolérable agonie, en se précipitant dans l'abîme.

La bande des forcenés entourait Tibboo et les deux enfants. Brave jusqu'au bout, l'Hindou s'était jeté devant ceux-ci, leur faisant un rempart de son corps. A ses côtés les deux Leptchas restaient inébranlables et Duc, debout, en arrêt, comme s'il eût deviné l'horrible danger que couraient ses jeunes maîtres, s'apprêtait à bondir sur le premier assaillant.

Ce fut le Malais, depuis longtemps hostile, qui donna le signal de l'attaque.

Son kriss à la main, il s'élança, essayant de tourner Tibboo pour atteindre les enfants.

Il n'avait pas pris garde au chien.

Les jarrets de Duc se détendirent et la vaillante bête vint, comme une pierre lancée par une baliste, frapper de son large poitrail le misérable assassin, qu'elle renversa d'un seul coup. Avant que les autres adversaires pussent intervenir, les formidables crocs s'étaient plantés dans la gorge du Malais et l'avaient étranglé.

Cet échec avait fait reculer la bande. Mais ce répit ne pouvait être de bien longue durée. Un retour offensif était à craindre.

Tibboo éleva la main et apostropha durement la tourbe des bandits.

"Vous valez moins que des animaux, cria-t-il. Ce chien vous fait la leçon, à vous qui outragez votre Dieu."

(A suivre)

Tue les Punaises

une application du Poison Liquide de LYONS suffit. Coute 25c. le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les pharmaciens et épiciers.

Bulletin de la Température

27 juillet, 2 heures, p. m.

Probabilités pour les prochaines 24 heures :

Aujourd'hui et demain, jeudi, vents modérés et frais du sud-est et de l'ouest.

* * *

Des averses se sont produites depuis les lacs jusqu'aux Provinces Maritimes, mais le temps a été en partie beau spécialement au Manitoba et dans les Territoires.

FAÇON COUTEUSE

Le budget fédéral de cette année accuse une augmentation de près de sept millions sur celui de l'an dernier. C'est ainsi que les libéraux accomplissent leur promesse de réduire la dépense.

Voulez-vous savoir maintenant dans quelle proportion la dépense a augmenté depuis vingt-cinq ans.

En 1878 elle était de trente millions.

Dix-huit ans après, elle était, subsides aux chemins de fer compris, de quarante-quatre millions.

Soit, en 18 ans, une augmentation de 14 millions, ou moins de un million par année.

En 1904-05, elle sera de soixante-quinze millions, soit trente et un millions de plus qu'en 1896.

De 1896 à 1904, il s'est écoulé quatre ans. Pour cette période, l'augmentation a donc été de quatre millions par année.

Les libéraux ont une façon coûteuse d'administrer le pays.

Et si le peuple les laisse continuer dans cinq ans nous aurons atteint une dépense de 100 millions.

* * *

Le gouvernement fédéral fait ajouter deux étages au bureau de l'imprimerie Nationale, à Ottawa.

* * *

L'intérieur du Bureau de Poste de Montréal sera divisé autrement, et un nouveau bureau de poste sera construit sur la rue Windsor, entre les gares du Grand-Tronc et du Pacifique, pour faciliter le transport des malles.

LA SAINTE-ANNE

La fête Ste-Anne a été célébrée en grande pompes à Ste-Anne de Yamachiche hier. Mgr Cloutier était présent. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. le chanoine Comeau.

M. Ernest Gagnon, de Québec, a donné un concert d'orgue dans l'après-midi.

5 personnes tuées par l'électricité

(Dépêche spéciale)

Hazelton, Pa., 27.—Cinq personnes ont été tuées près d'ici durant un orage électrique, hier soir ; quatre mineurs à Oneida, et une dame Hinkle, à Miley.

BANDITS BULGARES DETRUITS

Salomique, Turquie d'Europe, 26—Dimanche dernier un détachement de troupes a surpris une bande de bandits près de Kumanova qui étaient à mettre le feu. Tous les bandits, moins deux, ont été tués ou capturés.

CHRETIENS MASSACRES

Londres, 27—Le "Daily Mail" publie une dépêche de Lannus, Asie Mineure, disant que le 18 juillet, Cheikhsalon a attaqué le village d'Otchkillessa qu'il a détruit. Vingt-cinq personnes ont été tuées y compris un prêtre et ses servantes. Les femmes ont été violentées et emmenées en esclavage. La dépêche ajoute que l'on redoute des massacres ailleurs et elle demande du secours.

KRUGER AU CIMETIERE

La Haye, 26— Les restes de l'ex-président Kruger sont arrivés ici aujourd'hui. A la station il y avait une foule de spectateurs. Au nom de la reine et du prince Consort, le chambellan de la cour a déposé une couronne de fleurs sur la tombe de l'exprésident. Deux ministres du cabinet sont venus témoigner leurs condoléances, puis sont repartis aussitôt. De la station, le corps de Kruger a été conduit au cimetière Eikendrinen suivi par une longue procession. Au cimetière le pasteur Fermant a récité les prières des morts puis les admirateurs de l'ex-président ont prononcé des discours. Le corps de Kruger restera dans la chapelle du cimetière en attendant son transfert au Transvaal, où il sera inhumé.

INCENDIE A CHICAGO

(Dépêche spéciale)

Chicago, 27.—Le feu s'est déclaré, ce matin, dans la raffinerie de lard de Swift & Co., et se répandit si rapidement qu'il fallut appeler à contribution tous les pompes des cours aux animaux. L'on a d'abord cru que le feu avait été mis, mais un examen a prouvé que le feu avait été causé par un dynamo surchauffé. La bâtisse de Swift & Co. avait 250 par 150 pieds et était à trois étages. Les pompiers ont été retardés dans leur travail par le transport des animaux, mais ils ont finalement réussi à circonscrire les flammes.

MORDU PAR UN RAT

Montréal, 26—La nuit dernière Mlle Gauthier demeurant rue Dorchester, No. 481 fut réveillée par une douleur à la main. Elle secoua sa main pour se débarasser. Elle aperçut alors un rat et se leva toute droite sur son lit en poussant un cri d'effroi. Ses cris réveillèrent en sursaut les autres habitants de la maison qui accoururent au secours de la pauvre fille, qui continuait à appeler au secours, impuissante dans sa peur, à faire tomber le rat de son doigt.

A la vue des nouveaux arrivés le rat lâcha sa proie et rejoignit son trou avant d'être attrapé et de subir le sort qu'il avait richement mérité.

On demande immédiatement 10 bons Agents. Contrats nouveaux.

S'adresser entre 9 à 10 h. 30 tous les jours, au bureau du CREDIT HEBDOMADAIRE, 133 rue St-Joseph.

NAP. L'HEUREUX, Agent.

La situation à Port Arthur

D'APRES UN RUSSE QUI ARRIVE DE LA PLACE ASSIEGEE

La question des vaisseaux saisis.---L'Angleterre demande réparation

(Dépêches spéciales)

Tokio, 27—10.30 hrs a. m.—L'armée du général Oku réunie à ce que l'on désigne sous le nom de force de Takushan a attaqué Ta Tche Kiao dimanche soir et capturé lundi tous les points topographiques importants. Les forces russes se composaient de cinq divisions. Le pertes sont inconnues.

Algers, 27—Le steamer "Malacca" saisi le 16 juillet dans la Mer Rouge, par un vaisseau volontaire de la flotte rûsse est arrivé ici.

Suez, 27—Le vapeur anglais "Formosa," capturé dans la Mer Rouge, a été relâché ici, de même que le vapeur allemand "Holssatia."

Perim, Détroit de Bat-el-Mondeb, 27—Le vapeur anglais, "City of Agra," de Liverpool pour Kurrochu, est passé ici aujourd'hui rapportant qu'il a été retardé dans la Mer Rouge par un vaisseau de guerre russe.

LE SILENCE DE LA PRESSE RUSSE

St-Pétersbourg, 27—La presse russe est remarquablement silencieuse depuis deux jours sur les complications provoquées par les opérations de la flotte de la Mer Rouge.

Les journaux de ce matin n'ont pas un mot de commentaires sur la destruction du "Knight Commander". Cette attitude est probablement due à l'intervention du gouvernement.

D'après une dépêche de Yokohama en date du 25 juillet, le vapeur anglais "Tsinon" est arrivé à Yokohama ayant à son bord l'équipage du vaisseau coulé, le "Kinght Commander." D'après cette dépêche les passagers seuls du "Kinght Commander" auraient été détenus par les Russes.

Un décret impérial place sur la liste de la marine de guerre sept vaisseaux marchands achetés à l'étranger depuis quleques mois. Ils seront connus sous les noms de "Don" "Ural" 'Terek," "Kauban," "Trysh" "Anadyr" et "Argun" seront classés comme croiseurs de deuxième classe et envoyés dans la Mer Rouge pour remplacer la flotte volontaire.

LE PASSAGE DES DARDANELLES

Constantinople, 27—La déclaration du gouvernement russe qu'à l'avenir les vaisseaux de la flotte volontaire ne pourront opérer comme vaisseaux de guerre est regardée dans les cercles officiels, comme réglant la question du passage des Dardanelles.

N'étant plus considérés que comme vaisseaux marchands, l'on ne aura aucune raison pour leur refuser le passage du détroit.

Le croiseur anglais "Lancaster" est encore à l'entrée du détroit.

Le gouvernement anglais

DEMANDE DE REPARATION

Londres, 27—Le gouvernement anglais a télégraphié aujourd'hui à Sir Charles Harding, son ambassadeur à St-Pétersbourg, de protester contre la destruction du vapeur "Knight Commander" par l'escadre de Vladivostock. Naturellement le contenu de la note n'est pas divulgué, mais il est certain que le gouvernement demande réparation complète à défaut de quoi, des mesures seront prises pour obtenir satisfaction. Les dépêches de Sir Claude Macdonald, ministre anglais au Japon, confirment la nouvelle qu'il n'y avait aucune marchandise de guerre à bord du "Knight Commander" et toutes les autorités anglaises sont unanimes à déclarer que la destruction de ce vaisseau est injustifiable.

LES PERTES JAPONAISES A TA CHE KIAO

Tokio, 27.—3 heures, p. m.—Les pertes japonaises à la bataille de Ta Tche Kiao ont été de 800 hommes.

SIR ROBERT FINLAY

Assiste à une réunion du comité de défense

(Dépêche spéciale.

LONDRES, 27.—UNE LONGUE REUNION DU COMITE DE DEFENSE A EU LIEU AUJOURD'HUI SOUS LA PRESIDENCE DU PREMIER-MINISTRE BALFOUR. L'ATTORNEY GENERAL, SIR ROBERT FINLAY, ETAIT PRESENT.

D'HABITUDE L'ATTORNEY N'ASSISTE PAS A CES REUNIONS, MAIS ON AVAIT ANNONCE QUE LES QUESTIONS DE DIFFEDENDS ENTRE LA RUSSIE ET L'ANGLETERRE DEVAIENT ETRE DISCUTEES, ET C'EST POURQUOI SIR ROBERT S'EST RENDU AFIN DE RENSEIGNER LA REUNION SUR LES QUESTIONS A DECIDER ET LE DROIT A SUIVRE.

Liao Yang, 27—Un correspondant russe qui arrive de Port Arthur où il a vécu deux mois, quittant la place assiégée le 14 juillet, dit que les Japonais ne sont pas aussi avancés qu'on pourrait le croire. Ce correspondant raconte plusieurs succès russes mais ne fait aucunement mention du désastre de 30,000 hommes qu'auraient subi les Japonais. "Quand j'ai quitté Port Arthur, dit-il, les Russes avaient repris d'asaut leur position sur les Monts Ereu et Semaphore, et il n restait aux Japonais que les hauteurs de Hinsin qu'ils défendaient avec énergie, mais je suis convaincu que les Russes ont repris cette position aussi. Le matin de mon départ les Russes bombardaient les retranchements japonais causant de grands dommages.

"Bref, dans les engagements des 3, 4 et 5 juillet, les Russes avaient repris les positions en face de la forteresse qu'ils avaient perdues avant la bataille de Chien-Chou. Le principal corps d'armée des assiégeants est à environ 20 milles de Port Arthur, mais du côté gauche les Japonais sont à 12 milles de la ville assiégée. Les Japonais sont au nombre de 40,000 à 50,000 et il y a échange continuel d'escarmouches mais la grosse artillerie est ordinairement silencieuse. Apparément les Japonais font une campagne scientifique. Souvent le matin, les Russes découvrent de nouvelles tranchées commencées durant la nuit et les bombardent aussitôt. Sur mer, l'activité des Japonais se résume à des attaques nocturnes par des contre-torpilleurs et torpilleurs, aussitôt découvertes par les réflecteurs russes, et il ne se passe pas de nuit sans que les batteries de terre aient à faire feu.

LE MALACCA RELACHE

Algris, 27—Après une longue conférence entre les consuls anglais et russe, à bord du "Malacca" il a été annoncé que le drapeau anglais serait hissé sur le vaisseau, à 6 hrs ce soir. L'équipage russe sera aussitôt débarqué et l'on fera probablement demander l'équipage anglais qui vient de débarquer à Marseilles, pour reprendre charge du vaisseau.

LA PRISE DE TA TCHE KIAO CONFIRMEE

St-Pétersbourg, 27.—Le général Kuropatkine télégraphie aujourd'hui que les Japonais ont occupé Ta Tche Kiao et qu'une division japonaise marche sur Hai Cheng.

UN BANDIT QUI DEGORGE

Dépêche spéciale

Spokoner, 27.—George F. Hammond, l'un des bandits qui ont dynamité le convoi de passagers du Northern Pacific le 18 juin dernier, a fait une confession complète. Il sera transféré au Montana pour subir son procès. Il raconte que ce vol a rapporté $3,500 en argent et 400 diamants. Pour sa part, il a reçu $1,500 et tous les diamants. Hammond a conduit la police à sa cachette où l'on a retrouvé $400 et 350 diamants.

POUR $5.69

52 habillements en serge anglaise, tout laine, noire et bleu-marin, pour homme, valant $9.00.

Profitez-en, messieurs.

BERTRAND & GAUVIN,
207 rue St-Joseph.

LOUIS CYR

Abandonne son cirque

Il y a quelques jours nous annoncions que Louis Cyr, l'homme fort du Canada, avait été terrassé par la maladie à Montmagny. Nous avions espoir qu'il se remettrait de cette indisposition, mais aujourd'hui nous apprenons que M. Cyr a décidé de vendre tout le matériel de son cirque pour vivre désormais en tranquilité.

En conséquence, les chevaux qui faisaient partie du cirque—soixante-dix, nous dit-on,—sont au Parc Savard, offerts en vente.

Cette vente aura lieu dans quelques jours. Nous en reparlerons dans un prochain numéro.

Le Tabac ROSE QUESNEL

SERVICE DES SIGNAUX

Mercredi, 10.30 hrs—27 juillet 1904.

L'Islet—Nuageux, vent de l'ouest.

Rivière du Loup.—Nuageux, vent de l'ouest.

Pointe au Père—Clair, vent d'ouest. Montant hier à 6.45 hrs p. m. Englishman.

Matane.—Clair. Montant à 8 hrs a. m. Universe.

Rivière à la Marte—Clair. Montant à 4.30 hrs a. m. Bonavista.

Cap Madeleine— Clair. Montant à 7 hrs a. m. Campana ; à 8 hrs a. m. Manchester City et Peter Jebsen.

Pointe à la Renommée—Clair, calme Descendant à 8 hrs a. m. Montezuma.

Low Point.—Clair, vent d'ouest. Montant à 8 hrs a. m. Bangor ; à 5.30 hrs hier. Mystic. Descendant à 10 hrs p. m. Bonavista et Fos.

Cap Ray—Nuageux, variable.

POUR 19 cts

975 verges Alpacas, noire, fleurie, et barré, valant 35 cts à 45 cts.

Profitez-en, mesdames.

Nous donnons les timbres doubles.

BERTRAND & GAUVIN,
207 rue St-Joseph.

Cour de Police

Le nommé Gagné, arrêté pour vol d'un porte-manteau, a comparu ce matin, en Cour de Police, et son procès a été fixé à lundi prochain.

Le Syrien arrêté sous l'accusation d'avoir fait évader des compatriotes au Parc Savard, a été mis en liberté, ce matin.

Un citoyen de St-Grégoire du Sault Montmorency et un autre de St-Joachim, pour vente de boisson sans licence, ont été condamnés à $30 d'amende et les frais.

INSISTEZ POUR AVOIR

la farine préparée CASTOR, de William Carrier & Fils, car il y a des imitations qui sont inférieures. De plus, au mois de septembre, nous donnerons aux porteurs de coupons un joli portefeuille en cuir, en addition aux autres avantages. Nous donnerons d'autres explications plus tard. En attendant, conservez tous nos coupons.

Le CIGARE "LAURIER"

Chez le Recorder

Un matelot du nom de Hanson, arrêté lundi et libéré hier en Cour du Recorder, a comparu de nouveau, ayant été arrêté pour ivresse. Il a été condamné à deux dollars ou un mois de prison.

Un autre individu du nom de Malcolm, arrêté pour ivresse, a été acquitté, vu qu'il comparaissait pour sa première offense.

Un charretier, pour ivresse, a été condamné à $5 d'amende ou un mois de prison.

Un bienfait pour le Beau Sexe

Poitrine parfaite par les Poudres Orientales les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une boîte avec notice, $1.00 ; Six boîtes $5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix.

Dépot général pour la Puissance,

A. BERNARD, 1882 Ste-Catherine, Montréal

Aux Etats-Unis: Dufort & de Martigny, pharmaciens, Manchester, N.H.

Chambre de Commerce

LE TARIF DES ASSURANCES

Les membres du Conseil de la Chambre de Commerce se sont réunis, hier, sous la présidence de M. Bazin.

Etaient présents : G. E. Amyot, Geo. Tanguay, M. Joseph, O. W. Bédard et E. E. B. Rattray, le trésorier.

Lu une lettre du secrétaire de la Commission du Havre, informant les membres du Conseil que d'après la loi ils sont appelés à élire le 1er d'août prochain, un représentant, pour prendre part aux délibérations de la Commission du Havre.

Il fut décidé de tenir une réunion lundi prochain pour nommer un représentant. Dans le moment, le représentant est M. George Tanguay, qui fait élu pour remplacer M. Dobell.

LE TARIF DES ASSURANCES

La question du tarif des assurances est aussi venu sur le tapis. Le secrétaire a lu un long rapport de M. Hadrill, le secrétaire de l'Association Fire Underwriters.

L'on a demandé au secrétaire de la Chambre de Commerce, de faire un résumé de ce rapport pour la prochaine réunion.

L'Association Underwriters considère que le pouvoir d'eau n'est pas suffisant et recommande la pose d'un autre tuyau de trente pouces.

L'Association désire aussi un remaniement dans la force de la brigade du feu et recommande un corps de sauvetage.

TRIBUNE LIBRE

M. le Rédacteur de "l'Evénement,"

Ayant été mis en cause par l'article du 25 courant, dans le "Soleil," de M. J. A. Rochette, candidat malheureux à la présidence de la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur de Québec, je compte sur votre courtoisie pour publier les explications ci-dessous.

Etant membre de cette société depuis très longtemps, j'assistais en cette qualité, aux élections annuelles des officiers. J'ai été proposé comme scrutateur, de même que M. J. H. Patry. Cette nomination rencontrant l'approbation unanime de l'assemblée, j'ai cru devoir accepter la charge.

Jusqu'ici, je suis d'accord avec M. Rochette, mais lorsque ce dernier ajoute que j'étais 'un ami des plus ardents de M. Poitras, je dois à la vérité de déclarer que cet énoncé est absolument faux.

Voyons, M. Rochette, vous êtes avocat, vous devriez connaître la portée de vos paroles et surtout de vos écrits. Il ne vous est pas permis d'ignorer qu'un gentilhomme ne lance jamais une accusation, dans le public, sans qu'elle soit appuyée par des preuves irréfutables. Je vous demande donc de me citer une démarche, un pas, une parole de ma part, en faveur de M. Poitras ou des autres officiers, avant la date des élections.

J'espère que vous ne vous dissimulerez pas derrière une nouvelle absence "diplomotique" de la ville, pour éviter de répondre. Surtout pas de faux-fuyants ; je veux une réponse claire et catégorique, si vous ne voulez pas que j'aie de votre conduite la même opinion que je me suis faite de votre style, en lisant votre charabia dans le "Soleil" du 25 courant.

RENE LEDUC,
Un des Scrutateurs.

La fin d'un contrat exclusif

Nous sommes heureux d'apprendre avec tous les lecteurs de "l'Evénement," que dans un avenir très rapproché, le contrat exclusif contre les tabacs de la Rock City Tobacco Co., aura cessé d'exister. Les milliers de consommateurs et de marchands détailleurs de toutes les provinces du Canada qui nous ont écrit depuis une couple d'années pour savoir où ils pourraient se procurer notre tabac Rose Quesnel à fumer et notre tabac "Maple Sugar" à chiquer, vont enfin pouvoir les trouver chez tous les détailleurs de tabac, car le canal naturel qui se fait par les marchands de gros aux détailleurs, va être ouvert aux manufacturiers indépendants. Tous les débiteurs de tabac vont pouvoir se procurer facilement le tabac ROSE QUESNEL et le tabac MAPLE SUGAR. Nous prenons occasion de ce changement de situation dans le négoce du tabac pour remercier tous les amis de la "Rock City Tobacco." et les consommateurs de tabac canadien naturel du support qu'ils ont donné à la Rock City Tobacco Co., soit par leur sympathie, soit par les services qu'ils ont rendus en favorisant l'écoulement de nos marchandises à la cachette et sous les comptoirs. Nous n'ignorons pas que c'est la sympathie et l'encouragement publics en faveur des lutteurs indépendants qui nous ont donné le courage et la force de contourner la situation difficile qui nous a été faite par l'application de cette iniquité qui s'appelle le contrat exclusif. C'est une lutte commerciale qui restera dans les annales du commerce canadien, et les citoyens qui sont intéressés au développement de l'industrie du tabac canadien vont pouvoir immédiatement apprécier l'essor immense que va prendre cette industrie du tabac canadien.

ROCK CITY TOBACCO Co.

Feu d'Artifice et Illumination

Concert promenade par la Fanfare de la Garde Indépendante Champlain au Château-Richer, lundi soir, le 1er août

Nous attirons l'attention du public, sur cette magnifique promenade. Quatre trains partiront de la gare, lundi soir à 7¼ hrs, 7½ hrs 7¾ hrs et 8 hrs. La Garde Champlain, avec la générosité qui la distingue a bien voulu se charger de la partie musicale.

Tous les dépôts le long de la route seront illuminés pour la circonstance.

Prix du passage aller et retour : Adultes 35 cts. Enfants 20 cts.

En foule lundi soir, au Château Richer.

S'il fait mauvais temps, le voyage sera remis au lendemain.

Personnel

La famille de Léon M. Carrier, qui passe l'été au Lac St-Charles, partira demain pour aller passer deux semaines aux Trois Lacs, chez M. Plamondon.

—Le Dr J. A. Dufresne, de Shawinigan Falls, et madame Dufresne, sont de passage en ville et se rendent à Fraserville et Cacouna, pour une quinzaine.

Encore

Encore un nouveau lot de chemises de couleur, collets et cravates pour l'été, aux personnes qui veulent avoir des marchandises de haut ton, allez chez FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Un drame à Coney Island

Un restaurateur a le crâne fracassé d'un coup de bouteille

New-York, 26—Un drame s'est déroulé vers 1 heure du matin à Coney Island, dans un restaurant de Surf Avenue, dont le propriétaire, M. Herman Frischman a eu le crâne fracassé d'un coup de bouteille et est mort quelques heures après avoir été transporté à l'Emergency Hospital. Le meurtrier et deux hommes qui l'accompagnaient ont été arrêtés, et après avoir été interrogés renvoyés en prison sans être admis à fournir caution.

Dans ce restaurant il y a une "soda water fountain" et les trois hommes, qui étaient en état d'ivresse, s'en sont approchés et pour se distraire se sont amusés à jeter par terre les bouteilles qui s'y trouvaient. M. Frischman qui, à ce moment-là, était occupé à compter la recette de la journée, s'est approché du trio qu'il a menacé de faire arrêter, et c'est alors que l'un des ivrognes, s'emparant d'une bouteille, la lui a brisée sur le crâne et le coup a été porté avec une telle force qu'un tesson de la bouteille s'est enfoncé dans le crâne du restaurateur qui est tombé comme une masse.

Le meurtrier et ses compagnons, des hommes de plus de 6 pieds, sont forgerons et bâtis en hercule. A coups de pied et à coups de poing, ils ont réussi à se frayer un passage au milieu d'une centaine de personnes qui les entouraient et criaient : "A mort !" Une dizaine de policemen et de détectives sont arrivés sur les lieux au moment où ils s'enfuyaient. La police a arrêté le meurtrier qui lui a opposé une résistance désespérée ; quant à ses deux compagnons, ils ont été arrêtés vers 5 hrs du matin au moment où ils se préparaient à monter dans un tramway.

M. Frischman était bien connu à Coney Island, où il était né. Il était très riche et la nouvelle de sa mort a jeté la consternation parmi ses nombreux amis.

Action Faible du Cœur

Si faible qu'il pouvait à peine se tenir debout.—La santé et la force lui revinrent par l'usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Tout mon système nerveux semblait épuisé et faible, et j'étais parfois si malade que je pouvais à peine me tenir debout. La moindre excitation produisait la faiblesse cardiaque et la palpitation. J'allai à l'hôpital plusieurs fois, mais je ne semblait obtenir aucun bien. Entendant parler de la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, je résolus d'essayer ce remède, et bien que je n'en aie pris que quelques boîtes, je puis dire cette préparation m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes que m'ont donnés les médecins à l'hôpital."

Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, 50 cts la boîte, six boîtes pour $2.50 chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates et Cie, Toronto. Pour vous protéger contre les imitations, le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, l'auteur du fameux livre de recettes sont sur chaque boîte.

Aux Etats-Unis, la nourriture du Dr Chase pour les nerfs est connue sous le nom de Dr Chase's Nerve Pills, et n'est manufacturée que par la Dr A. W. Chase Medicine Co., de Buffalo, N. Y.

MARIAGE

Marticotte Berthelot.—Le 26 courant, dans l'église de St-Roch de Québec, M. J.-Adolphe Marticotte, bibliothécaire du Barreau de Québec, conduisait à l'autel, Mlle Hélène Berthelot, de la Grande Rivière, Gaspé. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd. M. Côté.

L'heureux couple est parti pour un voyage de noces. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

St-Hilaire Bedard.—Lundi, le 25 juillet, à la chapelle privée de l'église St-Jean-Baptiste, M. J.-Emilie St-Hilaire à Mademoiselle Antonia Bédard. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd M. Poulin.

L'heureux couple est parti le même jour pour voyage. Nos meilleurs souhaits.

DECES.

Lortie.—A St-Sauveur, le 26 juillet 1904, à l'âge de 16 ans, Joseph-Hector-Alexandre Lortie, fils bien-aimé de M. Hector Lortie, directeur de l'Union Chorale de N.-D. de Beauport.

Les funérailles auront lieu demain jeudi, le 28 courant, à l'église de Beauport, à 8 heures. Départ de la maison mortuaire, 31 rue d'Iberville, à 7 heures précises.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Poitras.—Ce matin, le 27 juillet 1904, à l'âge de 7 ans et 12 jours, Marie-Lucienne-Antonia, enfant de Hector Poitras, typographe.

Les funérailles auront lieu vendredi après-midi, à 4 h 15. Départ de la maison mortuaire, 103 rue St-Luc, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière de la paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister. 2

Coulombe.—A St-Roch de Québec, à l'âge de 16 jours, Marie-Aurore-Adrienne-Lucienne, enfant bien-aimée de M. Alfred Coulombe, forgeron.

Les funérailles auront lieu jeudi après-midi, à 4 heures. Départ de la demeure de son père, 61 rue St Dominique, à 3 h. 45 pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Prière aux journaux de Montréal de reproduire.

Allard.—A St-Roch, le 26 juillet 1904, à l'âge de 1 an et 1 mois, Jean-Baptiste-Alfred-Camille, enfant bien-aimé de P.-Oscar Allard, commis-marchand.

Les funérailles auront lieu jeudi après-midi, à 4 heures. Départ de la maison mortuaire, 101 rue du Roi, à 3 h. 45 pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

Giguère.—Le 26 juillet 1904, à l'âge de 4 mois, Joseph-Théophile-Evariste, enfant de M. Odilon Giguère, boucher.

Il sera inhumé demain après-midi, à 4 heures. Départ de la maison mortuaire, 48 rue Bayard, à 3 h. 45 pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière de cette paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Bois.—Le 26 courant, à Hedleyville, Limoilou, à l'âge de 7 mois, Louis-Joseph-Lucien, enfant de Edmond-S. Bois, voyageur de commerce de la maison de gros de MM. Whitehead & Turner.

Funérailles jeudi après-midi, le 28 courant, à 3 heures, à l'église de Limoilou et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Pouliot.—Le 26 du courant, à l'âge de 4 ans et 2 mois, Joseph-Eugène, enfant bien-aimé de Stanislas Pouliot, voyageur de la maison McCall, Sheyhn & Cie.

Les funérailles auront lieu jeudi après-midi, à 4 heures. Départ de la maison mortuaire, 15 rue Charest, à 3 h. 45 pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Maheux.—A Limoilou le 26 courant, est décédé à l'âge de 2 ans et 4 mois, Louis-Philippe, enfant de Philippe Maheux, menuisier.

Il sera inhumé jeudi après-midi, à 2 h. 30. Départ de la maison mortuaire à 2 h. 15, pour l'église de Limoilou et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Bonhomme.—A Charlesbourg, le 26 courant, à l'âge de 14 mois et 10 jours, Paul-Emile, enfant bien-aimé de Cyrille D. Bonhomme, de cette ville.

Funérailles jeudi après-midi, à 4 heures. Départ du No. 3 rue St-Joseph, à 3 h. 55 pour l'église Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Gingras.—Décédée à l'âge de 4 mois, Marie-Caroline-Aline, enfant bien-aimée de Fortuna Gingras, plombier.

Les funérailles auront lieu vendredi après-midi, à 4 heures. Départ de la maison mortuaire, 94 rue Richelieu, à 3 h. 30.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Dugal.—Le 26 juillet 1904, à l'âge de 49 ans et 7 mois, Madame Achille Dugal, née Alvina Picard. La défunte était l'épouse de M. Achille Dugal, entrepreneur-menuisier de St-Roch.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, à l'église [illegible]. Le convoi funèbre partira de la maison mortuaire, 54 rue du Roi, à 8 h. 45.

Parents et amis sont priés d'y assister.

DEMANDES

ON demande—UN JEUNE HOMME qui désire apprendre le commerce d'épicerie, muni de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi chez J. B. COTE, épicier, 381 rue St-Jean.
27 juil—3

ON demande UN GARÇON sachant l'anglais et le français, pour se rendre utile, chez CLEMENT & CLEMENT, 69 rue St-Pierre. Inutile de se présenter sans pouvoir répondre parfaitement au téléphone en anglais et en français.
26 juil—3

ON demande un voyageur de commerce dans la ferronnerie, pour une maison de Montréal, connaissant parfaitement bien la route de l'Intercolonial. S'adresser à M. MOLSON, Hotel Victoria.
26 juil—1

ON demande UN GARCON capable de conduire un cheval et d'en prendre soin ainsi que d'une vache, et de se rendre généralement utile. Aussi une fille de chambre bien recommandée.
S'adresser au juge en chef CASAULT, 11 rue de Salaberry.
26 juil—3

ON demande DES JEUNES FILLES à la Buanderie Impériale, 70-74 rue St-Vallier.
26 juil—3

ON demande UN STENOGRAPHE-CLAVIGRAPHISTE expérimenté anglais et français. S'adresser de suite avec références, au DOMINION CORSET MANUF. CO., 45 rue Dorchester.
23 juil—6

ON demande UNE SERVANTE générale sachant faire la cuisine. Bons gages seront payés à une personne compétente.
S'adresser à 13 rue Charlevoix.
18 juil—o

ON demande UNE SERVANTE générale pour petite famille. Bons gages.
S'adresser à J. A. COTÉ, 170 rue du Pont.
16 juillet—15

ON demande immédiatement UNE BONNE SERVANTE générale.
S'adresser au No. 40 rue de la Fabrique, ou chez M. Lacasse, maison voisine du Monument, chemin Ste-Foye.
8 juil—o

ON demande immédiatement UNE FILLE de salle et UNE FILLE de chambre, au Château Bel-Air, Ile Orléans.
E. FRASER, propriétaire.
23 juin—o

La Grâce de Dieu

La "Grâce de Dieu," l'un des mélodrames les plus populaires de D'Emery, sera représenté ce soir à l'Auditorium avec une mise en scène aussi soignée que lumineuse. Cette pièce universellement connue, renferme un grand nombre de scènes pathétiques.

La chanson d'Adrien, de la mère Loustalos produit toujours une vive impression. Il y a aussi dans "La Grâce de Dieu" une foule de scènes très amusantes.

Les interprètes de "La Grâce de Dieu" seront :

Le Commandeur de Bois Fleury, L. Soulier ; André, Elzéar Hamel ; Loustalot, père de Marie, L. Petit Jean ; Pierrot, J. Godeau ; Le Curé, J. Tougas ; Jacques, O. St-Georges ; Laroque, intendant du Commandeur, C. Leurs ; St-Jean, valet, G. Dormez ; Charlot, G. Dormez ; Marie, E. de la Sablonnière ; La Marquise de Sivry, C. Nozières ; Chonchon, E. Verteuil ; Madeleine Loustalot, C. Nozières ; Fanchette, M. Soulier ; Mle D'Elbée, M. Soulier ; Mle D'Elbée, M. Duplessis.

Cette distribution est un gage de grand succès et fait prévoir des représentations de premier ordre.

Il sera sage, croyons-nous, de retenir ses sièges à l'avance.

Il y aura matinée, demain, jeudi, à prix populaires.

Visiteur distingué

M. Gaston Alberti, secrétaire de l'Université française du commerce et aussi secrétaire de la commission française de l'Exposition de St-Louis, est actuellement à Québec, au Château Frontenac.

M. Alberti a reçu instruction de son gouvernement d'étudier la question de la classe ouvrière en Amérique et au Canada.

M. Alberti trouve la condition de la classe ouvrière en ce pays et aux Etats-Unis bien différente avec celle de France et constate que les unions ouvrières vont parfois trop loin. En France ce sont les Syndicats qui remplacent les unions et chaque syndicat est indépendant.

Les grèves ne sont pas aussi nombreuses en France qu'en Amérique, déclare M. Alberti, et cela et dû au manque de sympathie entre les syndicats.

La classe ouvrière en France, ne se plaint pas du salaire vu que le coût d'existence n'a pas augmenté.

Le Tabac ROSE QUESNEL

Arrivés à l'hôtel Québec :—MM. J Walcsh, New-Brunswick ; C. Kadenswood, London ; A. Matte, J. L. O'Neil, Montréal ; A. Ardy, Grand'-Mère ; J. Maheux, St-Georges ; E. R. Bouchard, Montréal ; Anna L'Heureux, Québec ; P. Chandonnet et Dame, Ste-Claire ; Charles Filion, New-York ; J. E. Matte, Matapédia ; Vita Albert, Montréal.

Cheval à Vendre

UN BON CHEVAL âgé de 5 ans, couleur pomme é bleu, à vendre à bonnes conditions.
S'adresser à 114 rue Ste-Cécile.
27 juil—3

Cheval à Vendre

BON CHEVAL DE PROMENADE, âgé de 7 ans, parfaitement sain, à vendre pour cause de départ.
S'adresser au No. 40, rue du Pont.
26 juil—6

Docteur P. C. Dagneau
ELEVE DES HOPITEAUX DE PARIS
Professeur agrégé à l'Université Laval, Assistant-Chirurgien à l'Hotel-Dieu
115 RUE ST-JEAN
TELEPHONE 1530

Docteur J. D. PAGÉ
SPECIALISTE
Maladies de l'Oeil, de l'Oreille, du Nez et de la Gorge.
Consultations de 10 h A.M. à 4 h. P.M.
No. 53, rue St-Louis, Québec
TELEPHONE 1556

Voyage de Plaisir
AU CHATEAU-RICHER
LUNDI SOIR, 1er AOUT
GRAND CONCERT-PROMENADE
Par la Fanfare de la Garde Champlain.
FEUX D'ARTIFICE, ILLUMINATION, ETC.
Départ des chars à 7¼, 7½, 7¾ et 8 heures.
PRIX, aller et retour, adultes 35 cts ; enfants 20 cts.
27 juil—5

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
L. P. Pelletier,
Marchand, Notre-Dame du Lac,
INSOLVABLE.

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE QUE
JEUDI, LE 28 JUILLET 1904
A 11 HEURES A. M.

Sera vendu à mon bureau, 44 rue Dalhousie, Basse-Ville, Québec, l'actif de cette succession comme suit :

A—Fonds de commerce	$1,178 81
Ameublement du magasin	12 75
B—Crédits d'après liste	$1,191 56
C—Un emplacement faisant partie du numéro 94 du cadastre avec bâtisses.	184 36

La vente se fera pour chaque item séparément. L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le magasin sera ouvert Mardi, le 26 Juillet courant, pour l'inspection du stock.

Conditions de paiement : Argent comptant.

V. E. PARADIS,
Cessionnaire-Syndic.

Bureau : 44, rue Dalhousie,
Bâtisse de la Cie du Richelieu.
G. R. GRENIER & CIE, Encanteur.
Québec, le 21 Juillet 1904.

VENTE A L'ENCAN

PAR JACQUES & CIE

Grande Vente à l'Encan de Meubles de Ménage, Bicycles, etc.,
VENDREDI, LE 29 JUILLET, A 1 H. 30 P.M.
A notre salle, No. 264½ rue St-Joseph, St-Roch

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan, Vendredi, le 29 Juillet, à 1 h. 30 p.m., à notre salle No. 264½ rue St-Joseph, une quantité de beaux meubles de ménage neufs et d'occasion comprenant deux sets de salon, table de centre, chaises et fauteuil en acajou couvert en en soie, table ronde en acajou, chaises de salle en chêne couvert en cuir, dressoir en chêne, sideboard, table à dîner extension, set à dîner, verrerie, coutellerie, pot à l'eau argenté sur pied, cadres et gravures, cinq sets de chambre à coucher, paillasse, matelas et oreillers en plume, set à toilette, canapé-lit, lit-corniche, couchettes doubles et simples, bureau seul, coffre et outils pour menuisier, instrument pour monter les chaises, berceau, couchettes en fer, un bon bicycle et une quantité d'autres effets.

Le tout vendu sans réserve et visible Jeudi, le 28 Juillet, de 1 à 6 heures p.m.

Vente Vendredi, le 29 Juillet, à 1 h. 30 p.m.

Téléph. 2453.
JACQUES & CIE,
Encanteurs.
27 Juillet—

AVIS

Changements de termes dans les conditions de vente des Marchands en gros de Farine et Grains

NOUS soussignés, Marchands en gros, Farine, Grains et Provisions, de Québec et Lévis, prenant en considération les profits minimes que nous réalisons sur toutes nos marchandises que nous payons même avant d'en avoir eues livraison, nous donnons par le présent avis qu'à partir du 1er Août 1904, nos conditions de paiement seront strictement de 30 jours.

J. B. RENAUD & CIE,
F. KIROUAC & FILS,
POITRAS & PARADIS,
P. G. BUSSIERE & CIE,
E. M. LENNON & CO.
WILLIAM CARRIER & FILS,
D. E. DROLET,
GEO. TANGUAY,
ANT. CARRIER & FILS, Lévis.
26 juil—6

GRAND PELERINAGE

—DE LA—
Paroisse Jacques-Cartier et des Congréganistes
A Ste-Anne de Beaupré
Sous la direction de l'abbé Eng. Roy, curé de Jacques-Cartier,
Dimanche, 31 Juillet

Départ des trains à 6 hrs et 7 h. 45 a.m.

Billets en vente chez MM. Philéas Dufontier, librairie de la Salle, rue St-Joseph, et Antoine Crépin, coin des rues St-Joseph et Caron, et à la gare le matin du pèlerinage.

Les Dames sont admises.
26 juil—5

N'OUBLIEZ-PAS
LA GRANDE
EXCURSION
—A—
MONTREAL
PAR LA FANFARE ST. PATRICK
Samedi, 30 Juillet
PAR LE C. P. R.
PRIX $3.35. Enfants $1.70

Le train partira de la Station du C. P. R., Samedi, à 11 h. 30 p.m. Bons pour revenir par tous les trains jusqu'à Mardi soir.
25 juil—3

GRANDE EXCURSION

—A LA—
RIVIERE-DU-LOUP
PAR L'INTERCOLONIAL
LE 7 AOUT PROCHAIN

Le train excursionniste quittera Lévis Dimanche matin, le 7 août, à l'arrivée du bateau traversier de 8 h. 30 a.m., arrêtant à Montmagny, Ste-Anne, Rivière-Ouelle et St-Paschal, arrivant à Rivière-du-Loup à midi.

Le même train quitte à Rivière-du-Loup à 8 h. p.m., arrivant à Lévis à 11 h. 30 p.m.

Les billets sont bons pour tous les trains de dimanche et de lundi.

Prix du Passage $1.50 Aller et Retour
ENFANTS : 75 CENTS.
23 juil—

AUDITORIUM
L'endroit le plus frais de la ville.
A. J. SMALL, Locataire. | J. E. TURTON, Gérant
SEMAINE D'ADIEU
MATINÉES Mardi, Jeudi, Samedi.
ENGAGEMENT LIMITÉ
PAUL CAZENEUVE
Et la Cie du Theatre National
Mercredi, Jeudi } LA GRACE DE DIEU
Vendredi, Samedi } MARIE JEANNE
Soirs—15, 25, 35 et 50c.
Matinée—15 et 25c.